PAGE (S) COULEUR (S)

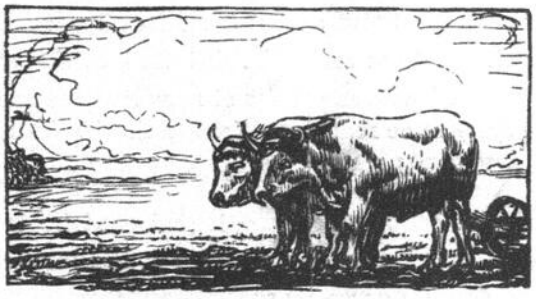
S
2
B/15

"Faire aimer l'existence
en la rendant meilleure".

Québec, Avril 1925
Vol. VI—No. 2

La Bonne Fermière

REVUE TRIMESTRIELLE
D'ECONOMIE DOMESTIQUE ET D'AGRICULTURE FEMININE.
ORGANE DES CERCLES DE FERMIERES ET DES ECOLES MENAGERES
DE LA PROVINCE DE QUEBEC.



Voici l'heure des labours...

BIBLIOTHÈQUE
AGRICULTURE
QUÉBEC
UNIVERSITÉ LAVAL

DIRECTRICE :
Madame ALPHONSE DESILETS,
35 Avenue Cartier, Québec,
CANADA

ADMINISTRATEUR :
M. J. MORIN,
328½ Rue Richelieu, Québec,
CANADA

Abonnement : 50 sous.

Le numéro : 15 sous.

PAGE (S) COULE

Les Prévoyants du Canada

FONDS DE PENSION ET CAISSE DE RETRAITE

ACTIF DU FONDS DE PENSION, LE 31 MARS 1923.....$3,000,000.00

SOYONS PREVOYANTES

Nous faisons un appel tout spécial à nos lectrices, mères de familles et jeunes filles, soucieuses de se mettre à l'abri des incertitudes de l'avenir, ou de protéger ceux qui dépendront d'elles et nous leur demandons d'examiner attentivement le système de rentes qu'offre l'institution canadienne-française des "PREVOYANTS DU CANADA".

En ces années de crise économique, le seul et véritable moyen de faire des épargnes pour l'avenir, c'est de confier ses petites économies à une caisse Fonds de Pension dont les garanties sont indiscutables.

En achetant des rentes des "PREVOYANTS DU CANADA", les parents se créent à eux-mêmes et à leurs enfants un héritage qui ne se perdra jamais et donnera le nécessaire pour toute la vie; les autres biens pourront être dissipés ou engloutis dans des entreprises quelconques, la rente des "PREVOYANTS DU CANADA" restera toujours: elle est incessible et insaisissable.

Consultez l'agent local ou écrivez au gérant-général. Toute communication sera accueillie avec bienveillance et recevra notre attention immédiate.

ANTONI LESAGE, Gérant-Général.

Edifice "Dominion" 126, rue St-Pierre,

QUEBEC.

Bureau à Montréal : Ch .22, Edifice "La Patrie".

L. LEPAGE, Gérant.

COULEUR (S)

BUREAU DE COLONISATION

— DU —

GOUVERNEMENT FEDERAL

353, CRAIG OUEST

TEL. MAIN 3199 **MONTRÉAL**

Directeur : Rév. J. A. OUELLETTE

Ce Bureau est composé de Missionnaires Colonisateurs représentant chacun une des provinces du Dominion :

QUEBEC, ONTARIO, NOUVEAU-BRUNSWICK, MANITOBA, SASKATCHEWAN et ALBERTA.

C'est la meilleure source où puiser tous les renseignements voulus concernant la colonisation dans les différentes provinces ci-dessus.

Nous donnons aux gens de bonne foi une direction sage et judicieuse.

PAGE (S) COULEU



AUX FERMIERES

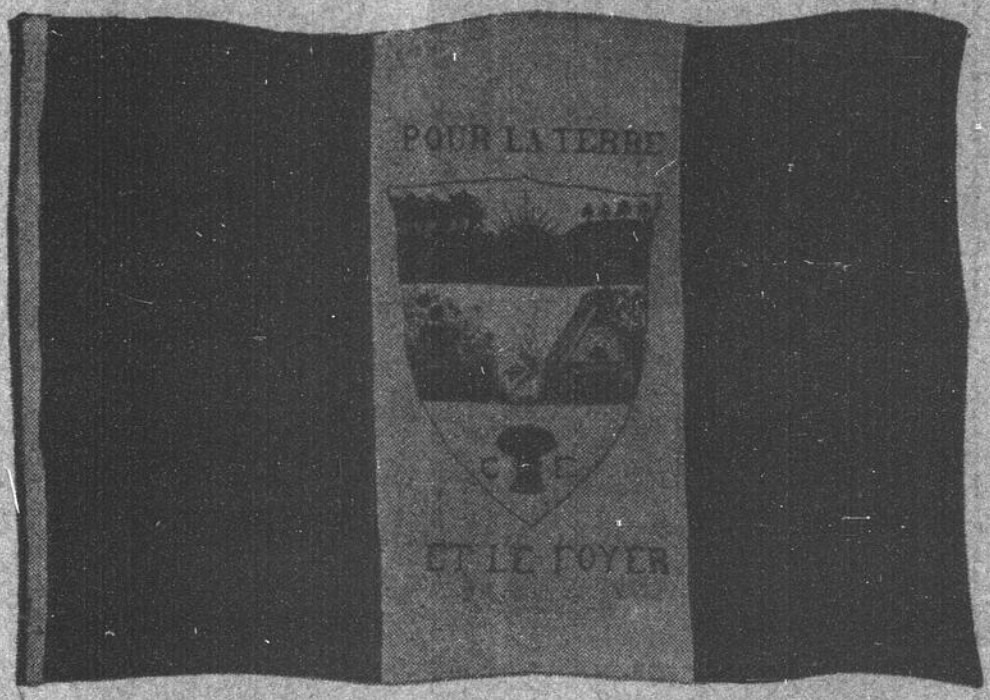
N'achetez que des bons rouets. Cette vignette représente ce qu'il y a de mieux au Canada étant de grande durée et garanti sous tous les rapports.

Demandez nos prix ; votre commande recevra notre attention toute particulière et spécialement les commandes des cercles de fermières.

CHARLES VEZINA

MANUFACTURIER DE ROUETS

STE-THERESE, VILLE, :-: **Cté Terrebonne**



Vert **Blanc** **Jaune**

N. B.—Pour faciliter l'acquisition de ce drapeau nous avons pris un arrangement, avec une maison de Québec, qui en prépare le tissu à un prix tout spécial, et les motifs y sont peints à l'huile souple par une main attentive et délicate. Nous pouvons fournir ce drapeau, de 54 pcs. par 40, au prix de $12.00. Les commandes doivent être adressées à la Directrice de "La Bonne Fermière, 35 Avenue Cartier, Québec.

Mentionnez toujours "La Bonne Fermière" en vous adressant à nos annonceurs.

COULEUR (S)

"La Bonne Fermière"

Revue d'Économie domestique et d'Agrieulture féminine

ABONNEMENT: 50 SOUS PAR ANNÉE ; LE NUMÉRO 15 SOUS

PREMIER COUVERT INTERIEUR :

la page, 4 insertions	$48.00
la page, 1 insertion	15.00
demi-page, 4 insertions	$28.00
demi-page, 1 insertion	8.50
quart-page, 4 insertions	16.00
quart-page, 1 insertion	5.00

Dernier couvert intérieur : mêmes taux.

DERNIER COUVERT EXTERIEUR :

la page, 4 insertions	$50.00
la page, 1 insertion	15.00
demi-page, 4 insertions	40.00
demi-page, 1 insertion	10.00
quart-page, 4 insertions	18.00
quart-page, 1 insertion	6.00

Annonces dans le texte : Taux sur demande.

PAGES VERTES, INTERIEUR :

la page, 4 insertions	$40.00
la page, 1 insertion	12.00
demi-page, 4 insertions	24.00
demi-page, 1 insertion	7.00
tiers-page, 4 insertions	12.00
tiers-page, 1 insertion	3.50
quart-page, 4 insertions	8.00
quart-page, 1 insertion	2.50

La revue atteint directement la ménagère et tous les membres des Cercles de Fermières de la province.

Toute communication relative à l'abonnement, aux annonces et à la circulation doit être adressée à l'administrateur de "La Bonne Fermière",

M. J. MORIN

Téléphone 2-7825-w

328½, RUE RICHELIEU, QUÉBEC

CANADA.

PAGE (S) COULEUR (S)

AYEZ BEL ET BON AIR



Pilules Galégines par la poste $1.00

La femme canadienne-française et principalement celle vivant du grand air de nos belles campagnes, est renommée comme étant une des plus belles femmes du monde. Cette renommée est due à son physique avantageux et à son air jovial de santé et de force, ainsi qu'à son élégance vraiment féminine.

Celles que la nature a dépourvues de grâces et de charmes extérieurs et qui désirent développer le buste par un remède infaillible, peuvent en confiance, avoir recours aux **PILULES GALEGINES** qui ont fait le bonheur de milliers de femmes et dont le succès est garanti. Le flacon est envoyé discrètement par la poste par nous sur réception de $1.00. Demandez notre livret explicatif illustré; il est envoyé gratuitement. Vous seriez bien aimable en nous indiquant le nom de vos amies susceptibles de s'intéresser à nos produits.

RESTEZ JEUNE ET BELLE



Ayez soin de votre visage, de vos bras et de vos mains. Conservez-leur la fraîcheur de la jeunesse. Faites disparaître les taches de soleil, les taches gris-brun, les plaques blanches rebelles, les pigments, l'acné, etc. Employez la Crème Iris qui est la seule scientifique et vraiment efficace.

CREME IRIS, par la poste..... $1.00

Si vous voulez effacer ces vilains sillons que trace l'âge sur le front, ces rides qui, petit à petit, vous enlèvent toute votre beauté, employez le **REGENERATEUR COSMOS**, qui fait disparaître les rides en peu de temps et qui les empêche de se former.

REGENERATEUR COSMOS, par la poste..... $1.00

UNE BELLE CHEVELURE



La chevelure est certainement un des plus beaux ornements naturels chez l'homme et chez la femme. Pour avoir des cheveux abondants et souples et faire disparaître pour toujours les pellicules (peaux mortes) employez la **LOTION CHILIENNE**. Votre chevelure deviendra touffue, pleine de vigueur et de beauté. La **LOTION CHILIENNE** ne peut être surpassée. C'est le meilleur produit au monde.

LOTION CHILIENNE, par la poste..... $1.00

DEMANDEZ NOS BROCHURES ILLUSTREES ET ENVOYEZ-NOUS LE NOM ET ADRESSE DE VOS AMIES.

CIE DES PRODUITS COSMOS

289, Ste-Catherine Ouest, - Montreal

"Tous nos produits sont pleinement garantis et envoyés sans frais par la poste, sans marques extérieures et bien discrètement".

La Bonne Fermière

Organe des Cercles de Fermières et des Ecoles Ménagères
de la Province de Québec.

Administration :
328½ Richelieu
QUEBEC, Canada.
Téléphone 2-7825 w
Abonnement : 50 sous

Economie domestique,
Agriculture féminine,
Sociologie et Littérature.

Rédaction :
35 Avenue Cartier
QUEBEC, Canada.
Téléphone 2-7351
Le Numéro : 15 sous

6ème Année — No 2

"Faire aimer l'existence en la rendant meilleure".

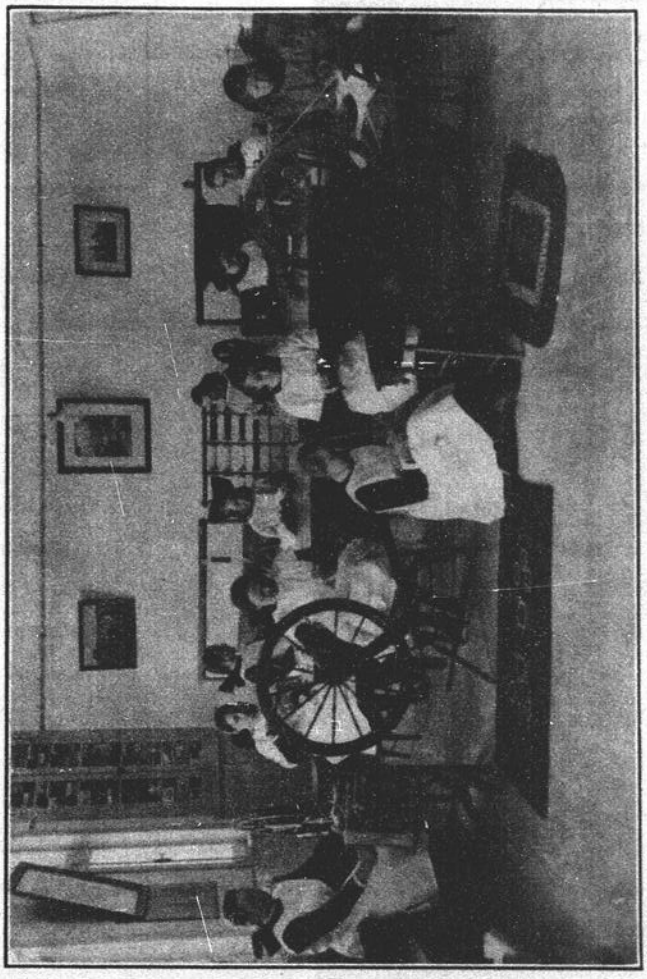
Québec, Avril — 1925

SOMMAIRE

Un bas de laine... ... ...Alphonse Desilets
Aux mères canadiennes... ... ...Graziella Germain
La bonne humeur... ... ...Thérèse Trahan
Honneur à la fermière... ... ...Catherine la Paysanne
Stances de Pâques... ... ...Louis-Joseph Doucet
Economie domestique... ... ...Louise Saytel
Protégeons nos berceaux... ... ...Mme R. Lacroix
Le pissenlit... ... ...Eugénie Paré
La vigne et sa plantation... ... ...Gabriel Billault
La brise du terroir... ... ...Alice Lemieux
Une faveur du Saint Père... ... ...Yolande

ECHOS DES CERCLES,
ENSEIGNEMENT MENAGER,
NOTES DIVERSES.

"La Bonne Fermière" est publiée à Québec, par le Conseil Provincial des Cercles de Fermières, et imprimée par la Maison Ernest Tremblay, 146, rue du Pont, Québec, Canada.



NOS ELEVES MENAGERES AU TRAVAIL...

Un bas de laine

CETTE expression de vieux terroir, qui date de plusieurs siècles, évoque les jours de vie simple, heureuse et tranquille, où nos aïeux ramassaient, le long de leur carrière, de quoi s'assurer une vieillesse paisible et de quoi établir leurs enfants dans l'aisance.

Je ne sais par quelle aberration, funeste au bonheur matériel et moral de notre époque, on s'est pris à ridiculiser des habitudes naïves, peut-être, mais bien plus sages, assurément, pour se livrer à d'imprévoyantes prodigalités.

Durant le premier quart de siècle que nous venons de traverser, pendant et depuis la guerre, les Canadiens ont appris à gagner rapidement des fortunes qui auraient suffi à asseoir notre agriculture et notre commerce sur des bases puissantes si seulement nous avions conservé le sens de l'économie.

Mais en même temps que nous recevions d'une main des salaires inaccoutumés ou que nous réalisions des revenus considérables, nous avons de l'autre main dilappidé ces ressources à l'aveuglette, à tel point que jamais, peut-être, nous ne nous sommes crus si pauvres qu'à présent. C'est que le bien acquis trop vite et trop facilement s'anéantit plus vite encore chez ceux qui ont oublié la pratique si raisonnable d'une administration prévoyante.

Ce qui s'impose à la bonne conduite d'une grande institution industrielle ou financière, s'impose également au succès d'une entreprise agricole domestique de moindre étendue. Pour que l'administration d'une terre, d'une maison, soit fructueuse et progressive, il faut que les dépenses soient proportionnées aux besoins des administrés et ne dépassent pas les rendements éventuels. Il faut que le matériel en usage soit conditionné selon les moyens du propriétaire. Il faut aussi que le train de vie soit modéré, et qu'une partie des revenus puisse être encaissée ou mise à profits pour les jours à venir. Car on n'a pas toute sa vie la même force de travail mental et physique, et quand les crises surviennent dans le cycle économique, il faut que les sept vaches grasses ne soient pas entièrement dévorées par les sept vaches maigres.

Les inventions modernes déclanchent un vent de folles dépenses, contre lequel il est temps de s'arcbouter. Au risque de paraître trop sévère dans nos jugements, nous osons prétendre que l'automobile est une ruine pour nos cultivateurs; que le radio à la campagne fait plus de mal que de bien et qu'il contribuera bientôt à précipiter la désertion du foyer et de la terre; que la tricoteuse mécanique endette plus qu'elle ne rapporte à la famille, etc, etc. Et nous ajouterons que l'une des inconséquences les plus inconcevables de notre temps est celle où nous comptons, dans bien des paroisses de villes ou de campagnes, vingt fois plus de pianos que de baignoires dans les maisons de familles.

Soyons plus raisonnables. Laissons aux esprits fabiles ces mirages du plaisir qui n'a rien de commun avec le bonheur véritable d'un foyer où président un homme et une femme de sens pratique. Soyons économes, en nous accordant tout ce qui est utile au bien-être de la vie familiale, mais en rejetant les théories inconsidérées de ceux qui prêchent qu'il faut "être à la mode", c'est-à-dire dépenser tout son avoir sans calculer, pour jouir de l'existence.

Nos mères-grand' vous rediraient avec une douceur exquise cette leçon placide et suggestive du bas de laine.

ALPHONSE DESILETS.

Sociologie féminine

AUX MERES CANADIENNES

Développez chez vos enfants dans tous leurs actes, une conscience droite et toujours vivante qui leur signalera le danger, leur rappellera le devoir à accomplir et les poussera du côté des nobles actions. Si vous réussissez à former des hommes de conscience, ils feront toujours leur devoir promptement et joyeusement avec tout le soin possible; peu importe que les hommes les louent ou les blâment, peu importe qu'ils soient récompensés sur terre, peu importe qu'ils en retirent quelque intérêt personnel, ils le feront.

Enfin, si vous voulez que vos enfants s'élèvent aux yeux de Dieu et des hommes, fortifiez leur volonté. Pour cela, il ne faut pas commander sans cesse et ne laisser aucune initiative à la volonté personnelle. Vous confiez une tâche à votre enfants, donnez-lui en une idée nette et précise, faites-lui comprendre pourquoi il doit faire ce travail, montrez-lui qu'il est capable de le bien exécuter. Ne craignez pas de donner de l'assurance à vos enfants, je ne dis pas de les flatter, montrez-leur de la confiance en leur capacité et vous verrez qu'ils s'efforceront de s'en rendre dignes. Eveillez les bons sentiments de votre enfant pour lui faire vouloir la tâche à accomplir, l'amour de Dieu, de ses parents, sa dignité personnelle — il peut faire aussi bien que son petit compagnon, l'honneur et au besoin, s'il le faut, dans le début, faites-lui entrevoir la récompense ou la punition. L'enfant prendra lui-même sa résolution. S'il accomplit sa tâche devant votre regard, vous pouvez l'encourager. La tâche terminée, s'il l'a bien remplie, vous le louerez avec réserve, vous le laisserez jouir du bonheur que procure le devoir accompli et vous accorderez, s'il y a lieu, la récompense promise. Répétez souvent ces exercices qui donneront de l'énergie et de l'endurance à la volonté.

Dans notre pays et dans notre siècle, l'on reproche rarement aux parents d'entraver la liberté morale de leurs enfants. Cependant bien des parents se méprennent sur la vraie manière de former leurs enfants et les éducations les plus soignées doivent se mettre en garde contre la contrainte morale.

Laissez vos petits enfants libres de jouer, de courir, de chanter, de faire du tapage. Ils sont si heureux vos petits de la campagne d'avoir du soleil, de l'air pur, des champs immenses sans barrières ni murailles, Dieu leur a donné tous ces biens pour qu'ils en jouissent. Sans doute vous devez les surveiller, quelquefois les modérer dans leurs jeux, dans leurs cris, mais que votre surveillance soit large, ne leur répétez pas sans cesse: fais ceci, ne fais pas cela; laissez-les s'ébattre librement pourvu qu'ils n'offensent pas Dieu, qu'ils se respectent les uns les autres. Mais vos petits enfants de la campagne, surtout ceux des rangs, seront presque toujours honnêtes dans leurs jeux si vous avez veillé sur le choix de leurs petits compagnons; ils ignorent les périls de la rue, des cinémas, des affiches scandaleuses, des propos scabreux. Oh! remerciez Dieu, mesdames, qui vous a donné l'insigne privilège d'élever vos enfants à la campagne.

Retenez vos enfants, mais sans contrainte, sans violence. Pour faire vouloir vos enfants, il faut d'abord leur faire aimer le bien, le vrai, le juste, l'honnête, il faut les élever dans l'amour sincère de la vertu. N'oubliez pas qu'il faut suggérer plus qu'imposer, encourager plus que punir, plier doucement à la voix de la raison plutôt que frapper ceux qui résistent. Montrez-vous toujours égales. Ce n'est pas en criant qu'on corrige les hommes.

Respectez toujours l'enfant et faites-lui concevoir un grand respect de lui-même, une sorte de fierté personnelle; c'est la sauvegarde de l'honneur et de la vertu. N'oubliez pas que ces petites âmes, Dieu les a créées à son image, à sa ressemblance, que son Fils les a rachetées au prix infini de son sang.

Un auteur a dit avec raison que l'éducation était l'art de former des habitudes: donner de bonnes habitudes, combattre les mauvaises. Ne forcez pas l'enfant à pratiquer ces bonnes habitudes par des rigueurs excessives; ce serait encore une éducation superficielle, sans valeur, faites comprendre comment certaines habitudes sont bonnes, d'autres mauvaises; éveillez ses bons sentiments pour faire aimer les bonnes habitudes à acquérir ou faire détester les mauvaises à corriger. Enfin, si l'enfant comprend que certaines habitudes

sont bonnes, d'autres mauvaises, s'il aime les bonnes et déteste les mauvaises, de lui-même, il prendra la résolution de bien faire. Vous l'encouragerez, vous lui ferez répéter les mêmes actes plusieurs fois, et peu à peu les bonnes habitudes deviennent des vertus.

Vos enfants deviendront actifs, complaisants, gais, ils penseront aux autres, ils s'oublieront à l'occasion, ils accepteront avec calme les contrariétés, ils prendront sur eux pour ne pas manifester bruyamment leur mauvaise humeur.

Mesdames, vous qui êtes des mères catholiques, qui voulez faire de vos enfants des saints, puisque vous voulez les conduire au ciel, la plus grande sauvegarde de vos enfants, c'est l'Eucharistie. Qu'ils y recourent souvent avec amour. Que de grâces précieuses, Jésus doit déposer dans le coeur d'un enfant bien préparé. Ecoutez ces beaux vers du père Delaporte :

"Enfants, fleurs d'avenir écloses au baptême,
"En butte au vent impur qui souffle le blasphème,
"Voulez-vous rester fleurs et résister au vent?
"Soyez des porte-Dieu! Prenez ce pain vivant
"Mais prenez-le surtout quand l'ennemi s'approche;
"Et prenez-le sans peur pour vivre sans reproche.
"Rien n'est plus fort qu'un coeur, un pauvre coeur mortel,
"Un pauvre coeur d'enfant qui s'enchaîne à l'autel".

Mesdames, tout en faisant de vos enfants de vrais chrétiens qui connaissent, aiment et servent Dieu, vous devez en faire de vrais Canadiens-Français qui connaissent leur pays, leur histoire admirable faite de foi, de vaillance, de protection divine, aiment leur Canada et veulent le servir. Vous qui êtes maîtresses absolues de l'âme de vos petits enfants, faites des âmes françaises. Rien ne se grave plus facilement que les premières impressions, les premiers sentiments. Vos petits enfants parlent français, exigez qu'ils le parlent bien. Qu'on évite soigneusement devant eux les fautes de langage. Quand l'enfant réclame des contes, c'est le moment de commencer à lui faire connaître notre histoire. Il veut des faits héroiques, des aventures merveilleuses, des rois, des batailles, des voyages, des peuples étranges, des pays inconnus peuplés d'animaux et d'oiseaux de toutes sortes. Puisons dans notre trésor. Racontez-leur sous une forme agréable, avec des mots à leur portée, comme vous savez parler à vos enfants, les récits de l'arrivée de Jacques Cartier, de la vie de Champlain, du martyre des pères missionnaires, du combat du Dollard des Ormeaux, de la défense héroique de Madeleine de Verchères, de l'établissement de la première école de Ville-Marie, de l'arrivée de Louis Hébert, etc. N'oubliez pas de leur dire: je vais vous raconter une histoire qui est arrivée; vous verrez comme ils ouvrent tout grands leurs yeux, comme ils frémissent déjà de contentement. Une espèce de courant électrique s'établit entre votre âme et la leur. Comme il vous est facile de leur communiquer vos impressions, vos sentiments.

Si vous demeurez dans la maison ancestrale, que de leçons d'amour des aieux et de courage vous pouvez dégager de toutes ces choses conservées qui rappellent les ancêtres: c'est la visite au grenier où l'on retrouve le vieux métier avec lequel nos grand'-mères fabriquaient la catalogne ou tissaient la toile dont elles étaient fières, c'est le vieux ber qui vous a bercées, maman, ma tante et grand'mère, le vieux coffre, l'armoire que l'on ouvre et qui renferme tant de choses intéressantes, le même jardin où a couru papa, grand'père, l'arrière grand'père, c'est encore le pèlerinage à la croix du chemin et au vieux cimetière.

Sachez choisir pour vos enfants les beaux livres qui relatent les luttes de nos ancêtres et ceux qui évoquent le pittoresque ou l'héroisme de leur vie. Faites vous-mêmes, ces lectures à haute voix durant vos longues soirées d'hiver. Donnez à vos enfants la fierté de leur race. Qu'ils répètent avec coeur, après Mgr Langevin :

"Quand on a l'honneur d'être Canadien-Français, il faut savoir le dire et le dire tout haut".

Que nos petits enfants canadiens connaissent la mission et le rôle de notre race voulu par Dieu au milieu des populations qui cherchent avant tout à faire de l'argent !

Qu'ils ne professent aucun engouement pour tout ce qui est anglais ou américain, mais qu'ils conservent de tout leur coeur et de toute leur volonté ces vénérables traditions qui ont fait notre force dans le passé et assureront notre survivance dans l'avenir.

Que l'on continue, mères canadiennes-françaises, dans vos familles, et vos petits enfants continueront après vous à placer le crucifix à la place d'honneur au foyer, à tracer le signe de croix sur le pain que vous entamez, à réciter en famille le Benedicite, les Grâces et la prière du soir, à se signer avant de commencer un travail, à se décou-

vrir au son de l'Angelus, à semer des grains bénits dans leur champ, à faire le mois de Marie à la grande Croix du Chemin. Conservez surtout, Mesdames, vos touchantes traditions du Jour de l'An. Que la touchante bénédiction du père descende toujours sur ses têtes d'enfants grands et petits, tous réunis pour la fête de famille; et du ciel, Dieu continuera de nous bénir.

Conservez chez vos petits la douce et gracieuse croyance à l'Enfant Jésus qui apporte des présents aux bons petits enfants. Bannissez le grotesque Santa Claus qui s'étale déjà sur les journaux que vous recevez mais qui n'a pas encore osé faire une tournée à travers nos campagnes. Enfin, faites en sorte que vos enfants conservent les traditions de foi, d'honneur, de probité, de travail, de simplicité que nous ont léguées nos ancêtres.

Mettez en vos enfants le bel amour de ce qui est beau. Ne les comblez pas de choses laides, jouets grotesques, images vulgaires. A la campagne, comme il vous est facile de leur apprendre à voir la beauté des choses créées par Dieu et à l'admirer, les nuances des nuages, la féerie d'un coucher d'un soleil, la délicatesse des fleurs, la douceur des chants des oiseaux, le charme d'une petite rivière. Ne négligez rien de ce qui l'aidera à s'élever au-dessus des bassesses et des laideurs.

Graziella GERMAIN.

LA VIE A LA CAMPAGNE

Beaucoup de gens et spécialement les jeunes gens ne sont pas satisfaits de la vie rurale d'aujourd'hui. Ils émigrent vers la ville à cause de la monotonie et du prétendu esclavage de la vie campagnarde. Ceux qui restent ne sont pas satisfaits ou pas autant qu'ils devraient de leur sort. Quant à ceux qui vont à la ville, rien ne démontre que la vie leur est plus facile, plus belle. La vie rurale doit être idéale, la vie des villes peut aussi l'être parfois, mais personne ne niera que la vie dans une ville est moins naturelle, plus restreinte à cause de la congestion.

Il est un vieux préjugé ancré dans beaucoup de cervelles, c'est qu'à la ville on vit d'une façon plus raffinée, plus cultivée qu'à la campagne. Cela est faux. Il y a certains districts ruraux où les gens vivent plus intellectuellement, moins primitivement aussi que dans certaines villes. Tout dépend de la mentalité et de l'esprit d'initiative d'un chacun.

Il arrive souvent par malheur que dans beaucoup de nos campagnes on ne sache pas utiliser les moyens à sa portée pour rendre la vie attrayante. Faute de conseillers, faute de maîtres, faute d'associations littéraires, sportives, musicales, les beaux talents restent dans l'ombre, s'étiolent et meurent. Ceux qui connaissent la campagne canadienne et les jeunes gens qui l'habitent admettront qu'ils sont bien doués et pleins de ressources. Ils possèdent de beaux et nombreux talents. Nous avons souvent entendu dire qu'il y a peu de talents à la campagne pour la musique, la littérature, la peinture, les arts en général. C'est absolument faux, et c'est insulter aux enfants du sol que de dire ces choses. Cela montre de plus qu'il y a des aveugles parmi ceux qui croient posséder beaucoup d'esprit d'observation. Les jeunes gens de nos campagnes sont bien doués, mais leurs talents sont obscurs souvent, faute de moyens de développement. C'est ça qui est vrai.

Pour développer leurs talents, les jeunes gens de nos campagnes manquent trop souvent de cercle littéraire, musical, dramatique ou autres où ils pourraient en toute latitude exercer, les uns, leur plume, les autres, leur pinceau, leur talent oratoire ou musical.

Beaucoup d'hommes et de femmes se trouvent aujourd'hui dans des positions où ils sont obligés d'exprimer leur pensée en public, et beaucoup ont des pensées qui valent la peine d'être exprimées, qui sont le fruit de la pensée libre, de la réflexion libre et de l'expérience de la vie, mais ils ne peuvent pas les exprimer, ils ne peuvent pas les faire connaître aux autres, ils manquent de confiance et parfois de mots. La confiance se développe avec l'expérience. Ces gens éprouvent le besoin de se préparer à s'exprimer et une société littéraire leur fournirait l'occasion qu'ils désirent. C'est en discutant que l'on développe la faculté de s'exprimer et que l'on acquiert du savoir. Dans la discussion d'un sujet, la vision s'élargit. Une société littéraire fournit des possibilités sans limite pour le développement de tous les talents. Pourquoi n'y en aurait-il pas une dans chacune de nos campagnes? Quel bien il en résulterait pour toute la population rurale, et combien celle-ci aurait vite fait de trouver la vie de la campagne aussi attrayante sinon beaucoup plus attrayante que celle que vivent les citadins.

L'idée que nous émettons aujourd'hui n'est pas nouvelle, mais nous avons cru qu'il n'était pas méchant de la suggérer de nouveau.

"La Tribune".

LA BONNE HUMEUR ET L'AMABILITE CHEZ LA FEMME

"Tout est dit et l'on vient trop tard depuis plus de sept mille ans, qu'il y a des hommes et qui pensent" s'écriait La Bruyère au commencement de son ouvrage "Les Caractères". Moi aussi je pourrais m'écrier : Tout est dit sur la bonne humeur et l'amabilité chez la femme. Nombres d'auteurs ont paginé sur ces deux vertus élémentaires à la société féminine, mais je pense que l'on peut très bien tisonner dans le passé de ces enseignements pour en faire sortir quelques étincelles qui nous encourageront toutes à longer dans la vie, le sentier de la bonne humeur et de l'amabilité.

L'amabilité complète la bonne humeur et pour mieux dire, ces qualités vraiment exquises sont soeurs. La bonne humeur est aimable et l'amabilité est une combinaison affable et douce.

On doit trouver ces vertus délicates et fragiles particulièrement chez la femme tant dans sa famille que dans la société. Sans ces deux acolytes puissants, rien ne vaut, rien ne paraît, rien ne compte et le bonheur dont tous ont une soif immense est honni du foyer où commande une épouse et une mère grincheuse au lieu d'une fée bienfaisante au visage constamment illuminé par le sourire.

Une femme n'est complète que si, à l'intelligence et au jugement, elle allie la science pratique qui crée autour d'elle cette fleur aimable de bonne humeur qui égaye la maison.

Pour mieux nous convaincre du rôle primordiale quextiennent dans le bonheur domestique ces deux vertus suaves, étudions sommairement deux types de femmes dans leurs rapports journaliers avec leur mari, avec leur enfant, l'aieul, le serviteur.

Madame X est à son devoir, mais elle le remplit sans que le sourire effleure même le coin de sa bouche. Du matin au soir, elle peine à sa tâche laborieuse, elle frotte, lave, cuisine, ravaude. Malheureusement, elle n'est pas douée d'un caractère facile; la critique est sa maîtresse. Aussi vous l'entendrez pour un rien, une insignifiance gronder et gronder encore. Son mari, fatigué par le dur labeur de la journée ne l'entends pas; au seuil du sanctuaire familiale, l'interroger sur son travail pénible ni sur le succès de telle ou telle entreprise. Au contraire, avant même le bonjour coutumier à l'amitié, Madame, d'un ton aigre-doux lui lance des "Fais attention au tapis, ou quelques phrases analogues. Iinstinctement, après ces apostrophes banales, le mari se tait.

Comme ce mutisme agace Madame, de nouveau, elle le gourmande sur un ton déplaisant et si le pauvre homme veut imposer une parcelle de sa volonté, elle le boude.

Voici maintenant les bambins qui reviennent de la classe: Maman, j'ai bien su ma leçon, jette tout joyeux l'aîné. Moi, j'ai eu l'image de la sagesse reprend bébé d'une voix limpide. Subito, à la vue de la neige çà et là sur le parquet, la voix maternelle leur déclanche des reproches bruyants. Les petits restent penauds; adieux, une fois de plus, aux communications intimes. Un silence lourd règne sur cette maison et la vilaine humeur transforme cette femme réellement bonne, active, dévouée en un porc-épic qui éloigne et qui glace toutes les sympathies.

Le proverbe dit: Telle mère, telle fille ! C'est vrai, la jeune fille prend naturellement sa mère pour modèle: aux yeux d'un enfant, y a-t-il quelqu'un de plus parfait, de plus noble, de plus grand que sa mère ? N'est-ce pas son image radieuse et consolatrice que l'on évoque à l'heure grise comme dans la joie ? Alors, comme l'exemple, entraîne, la jeune fille de madame X est brusque pour son bon papa. A propos de rien, elle blesse par des discours malveillants, des allusions piquantes les petits frères ou soeurs dont elle devrait se faire la grande amie. Et maintes fois aussi, le grand'père se fait faire le langue. Souvent, des remarques sèches font couler de grosses larmes le long de ses joues amaigries. Les serviteurs n'échappent pas non plus à cette disposition malveillante, mais il faut ajouter que cette maîtresse de maison est souvent en quête d'une nouvelle bonne.

Maintenant examinons la manière d'agir de la voisine de madame X. Tout son monde est parti depuis quelques instants pour la besogne journalière, les uns aux champs, les autres à l'école. Elle demeure au foyer avec sa grande. C'est jour de lavage. Malheureusement la bonne est retenue au lit. Malgré que cet incident dérange ses plans, la bonne maman, avec un sourire sincère qui réchauffe le coeur de la pauvrette, lui dit de se reposer. Pendant que sa fille fait le petit ménage, elle se met à la cuve et tout en frottant, elle fredonne des airs canadiens. Le soleil annonce que midi approche. De la fenêtre elle fixe le coin de la route. Le mari vient d'un pas empressé. Une atmosphère paisible et accueillante règne sur sa chère

demeure, et dès qu'il en franchit le seuil, sa femme se porte au devant de lui. Elle lui pose mille questions et lui raconte en souriant les riens de l'avant-midi. Les paroles ont la douceur du miel, elles vont droit au coeur et font du bien à l'âme de celui dont elle est l'appui; elle a pour cet être cher qui lutte des attentions délicates. Ses petits défauts, elle ne les relève point, elle sait les supporter. Et quand les petits reviennent à leur tour, ils retrouvent au logis leur vaillante maman qui les accueille avec amour, s'informant de leur rang, de leurs examens. Si quelques fois les fautes de ses mioches l'obligent à les reprimander c'est avec une sévérité douce, dans le but unique de les rendre bons et forts, prêts pour la lutte quand ils sortiront du nid. Sa fille la seconde dans son oeuvre de dévouement ; toute deux sèment du bonheur à pleines mains. Elles soni des anges visibles qui possèdent la philosophie nécessaire pour endurer les petits imprévus, les grosses contrariétés plus difficiles quelquefois à supporter avec générosité que les grandes épreuves.

Et quand la bonne vieille grand'mère qui, malgré les années, veut garder son sceptre de reine du foyer n'est pas en train, elle a deux figures qui lui sourient aimablement et quatre mains bien douces qui la caressent.

Et quand le père accablé de succès est taciturne, aucun commentaire acerbe ne déferle à ses oreilles; il est chez lui à l'aise, et comme sa femme, malgré les difficultés, demeure affable, de bonne humeur, les papillons noirs s'envolent rapidement; le chef de famille retrouve bien vite sa sérénité.

La paix et le bonheur règne dans ce foyer et malgré la tempête, malgré l'orage, le ciel nous laisse voir un coin serein, c'est le domaine du bonheur et de l'amabilité. Et ce n'est pas tout de pratiquer ces vertus à la maison; il importe d'être aimable en société. Certaines personnes, dans des réunions sociales, ne disent jamais un bon mot, jamais non plus elles ne se donnent de peine pour plaire. Le mal n'est pourtant pas grand de déverser sur tous en une amabilité inlassable; ils coûtent si peu et valent tant ces sourires, ces regards affectueux, ces paroles encourageantes.

La femme qui sait par son amabilité et sa bonne humeur, faire de sa maison un refuge pour ceux que la vie du dehors épuise, sera heureuse. Elle tera la conquête des coeurs même les plus durs. Elle créera pour les siens un bonheur inaltérable. Elle préviendra les plus grands maux, puisque le rôle de la femme est de faire des heureux. Du moment qu'elle s'écarte de ce but, elle doit souffrir intimement de son caractère inégal. Elle empêchera aussi l'homme de tomber bien au bas de l'échelle du vice: elle préviendra l'adultère, elle soustraira son mari ou son frère au venin de l'alcool, à l'influence des mauvais livres, des rencontres dangereuses. Et si le nid familial est réchauffé par une amitié sincère, une gaieté aimable, tous voudront y demeurer toujours. Eloignons donc de notre foyer, les discussions inutiles, les propos blessants, les reproches amers : ce poison sournois qui lentement mais sûrement toutes les affections et le bonheur que rêve l'humanité.

Rappelons-nous aussi que la source de la véritable amabalité et la bonne humeur continuelle n'est pas extérieure, mais bien au fond de l'âme; ces deux vertus sont tissées de renoncements, de patience et de sourires et sont alimentées par la prière.

Mlle Thérèse TRAHAN,
du Cercle de Nicolet.

HONNEUR A LA FERMIERE

En janvier dernier, je me rendais à Québec, près d'une chère petite soeur qui me réclamait à l'occasion de sa profession religieuse. Dans le rapide, pas une banquette inoccupée. Une dame seule me fait place et je reconnais, avec quel plaisir !... une amie d'enfance dont j'avais des nouvelles par ma famille mais que je n'avais pas revue depuis son mariage.

Et les confidences d'aller leur train.... sans nous soucier des oreilles indiscrètes toujours à l'affût. Mais soudain j'entends chuchoter derrière moi d'une petite voix pincée :

—Femme d'habitant... huit enfants.... maladive et pas de servante ?... Avec ça quelle toilette !... Où le luxe va-t-il se nicher !...

Et une autre petite voix tout aussi pointue de répondre :

—Qu'allons-nous, grands dieux! où allons nous ?... Si les femmes d'habitants se mettent à porter de telles fourrures !...

Mon amie dut entendre aussi, car une légère rougeur colora son pâle visage tandis qu'elle attachait la fameuse fourrure, mais elle ne dit mot et moi qui savais que les doigts de fée de mon amie après avoir brodé la délicieuse robe de serge, seconde trans-

formation du costume de noces, avaient aussi taillé et cousu la capeline de mouton de Perse qu'on lui faisait un crime de porter, dans les derniers débris d'un antique paletot, moi qui savais cela j'eus un sourire de pitié pour la jalousie mesquine que ces phrases entendues me révélaient.

Je reconduisais à la portière mon amie arrivée à destination et en reprenant ma place je jetai un regard furtif sur les deux dames. Mais c'est que je les connaissais !.... du moins l'une d'elles. Mariée à un avocat sans cause ou pour lequel toute cause est bonne pourvu qu'elle paie, la "grande dame" en effet était bienvenue de railler les femmes d'habitants. Elevée dans l'oisiveté n'ayant jamais su faire de ses dix doigts autre chose que de médiocres gammes, elle enrageait d'être constamment éclipsée par des amies plus fortunées.

Alors, pourquoi faut-il que le contraste, si contraste il doit y avoir, entre la toilette de cette oisive citadine et celle de la diligente fermière, soit en sens inverse de leur travail?

Mais, sait-on seulement, en certains milieux, ce qu'est la vie d'une fermière !... La première levée, elle sera la dernière à se livrer au repos; tour à tour elle devra se faire cuisinière et femme de chambre, couturière et blanchisseuse, modiste et ravaudeuse, institutrice aussi à l'occasion. Puis suivant la saison il lui faudra filer, tisser la laine et le lin, battre le beurre, surveiller la laiterie et la basse-cour, cultiver, en entretenir le jardin, apporter même son aide aux travaux des champs... Et j'en passe...

Maintenant la main sur la conscience, me direz-vous laquelle a le plus droit de porter la soyeuse fourrure, fut-elle achetée chez le plus fashionable marchand de la métropole, laquelle, la femme d'habitant qui l'a dix fois gagnée ou celle dont le mari spécule sur la bêtise humaine pour se faire des rentes ?...

Mais le grief est de tous les jours et le reproche général. Personne ne s'avise de trouver trop lourde la tâche des fermières, mais quasi tous lui dénient le droit de jouir de leur labeur. On trouve tout naturel qu'elles soient à la peine, mais l'on s'indigne qu'elles prétendent être à l'honneur.

Et pourtant, quelles autres femmes, si j'en excepte les admirables religieuses de tous les Ordres, quelles autres femmes ont acquis plus de droits à l'estime générale que les fermières de notre belle province, ces courageuses chrétiennes qui ont su donner à l'Eglise et à la Patrie canadiennes tant et de si zélés défenseurs.

Pourquoi leurs filles, leurs petites filles, nos fermières d'aujourd'hui, seraient-elles au dessous de cette sublime tâche ?...

N'ont-elles pas hérité de leurs vertus héroïques, de leur vaillance et de leur foi ?... Ne savent-elles pas garder leur foyer chrétien de nombreux et robustes enfants qu'elles élèvent dans l'amour de Dieu et de la terre ?... Et si ces enfants, devenus grands, désertent le poste que les mères attentives leur avaient assigné, sont-ce elles toujours qu'il en faut blâmer ?...

Parce qu'elles ne peuvent toujours les défendre contre la vague de luxe et de jouissance qui se répand jusque dans nos campagnes les plus reculées, en sont-elles moins admirables ?... en ont-elles perdu la plus infinie partie de leur mérite ?...

A de très rares exceptions près, nos femmes d'habitants sont les dignes continuatrices de leurs aïeules.

Alors puisqu'elles sont ce qu'elles ont toujours été, ce qu'elles doivent être pour contribuer à la grandeur, à la prospérité de la nation canadienne, pourquoi leur refuser, leur marchander la sympathie, l'estime, le respect qu'elles méritent à tant de titres ?...

Et si quelque jeune fermière par son industrie, son savoir faire a su se parer d'une élégance de bon goût, sans grever le budget familial, eh bien! sans jalousie, de bon coeur avec entrain je m'écrierai :

Vive la Canadienne ! Honneur à la fermière !...

CATHERINE la PAYSANNE.

UN PEU SOURD

La scène se passe devant le tribunal des appels.

Le représentant public :

Q. Quel est votre nom ?

R. Hein ?

Q. Quel est votre nom ?

R. Jos. Allard.

Q. Que faites-vous ?

R. Hein ?

Q. Qu'est-ce que vous faites ?

R. J'sus Jardinier.

Q. Avez-vous des frères ?

R. Hein ?

Q. Avez-vous des frères ?

R. C'tannée, l'en ai quasiment pas eu; j'ai mieux réussi avec mes framboises et mes tomates.

NAPOLEON ET LES FEMMES

On parle dans tous les pays civilisés des réformes à apporter à l'éducation des jeunes filles. C'est le moment de relire les conseils que, en 1807, Napoléon adressait :

Sieur de Lacépède, à mon-grand chancelier de la Légion d'honneur.

"Pour Ecouen... on se propose d'y élever des femmes, des épouses, des mères de famille. Faites-nous des croyantes et non des raisonneuses. La faiblesse du cerveau des femmes, la mobilité de leurs idées, leur destination dans l'ordre social, la nécessité de leur inspirer, avec une perpétuelle résignation, une charité douce et facile, tout cela rend pour elles le joug de la religion indispensable. Je désire qu'il en sorte non les femmes agréables, mais des femmes vertueuses que leurs agréments soient du coeur et non de l'esprit. Il faut que leurs appartements soient meublées du travail de leurs mains; qu'elles fassent elles-mêmes leurs chemises, leurs bas, leurs robes, leurs coiffures, qu'elles puissent au besoin coudre la layette de leurs enfants..."

Quel éducateur trouverait à reprendre à ces conseils ?

UN CONSEIL DE PIE X A MEDITER

"C'est un fait qu'aujourd'hui le peuple chrétien est trompé, empoisonné, perdu par les journaux impies. En vain vous bâtiriez des églises, vous prêcheriez des missions, vous fonderiez des écoles, toutes vos bonnes oeuvres, tous vos efforts seraient détruits si vous ne saviez manier en même temps l'arme défensive et offensive de la presse catholique, loyale, sincère".

S. S. Pie X.

Stances de Paques

Du Golgotha sanglant au porche du prétoire,
Une lente clameur effarait les esprits;
Le peuple, sur un Pauvre, avait eu sa victoire,
Et la Victime, enfin, jetait son dernier cri.

Et l'âme satisfaite, ils allaient par cohorte
En maudissant entre eux le règne de Jésus;
Le sang avait coulé, la victime était morte.
Les grands-prêtres disaient: Il ne nous nuira plus !

Il ne vous nuira plus ? Barbares sanguinaires,
Le croyez-vous tombé par un humain trépas ?
Vous finirez bientôt vos règnes éphémères,
Mais le règne de Dieu ne se dissipe pas !

Et, le troisième jour, à la première aurore
Empourprant de ses feux le nouvel horizon,
Le Grand Temple battu se relevait encore :
Les bourreaux avaient tort, le Pauvre avait raison.

Pâques de Dieu, grand jour du troisième mystère
Où le divin frisson du linceul au tombeau,
Fait tressaillir encor les peuples de la terre,
O mémorable jour, que ton soleil est beau !

LOUIS-JOSEPH DOUCET
de la Société des Poètes.

Economie Domestique

ECONOMIE DOMESTIQUE

L'économie n'est autre chose que la mesure et l'ordre dans les dépenses...

Elle consiste, dit un vieil axiome, à savoir user des choses sans en abuser, à épargner sans se montrer avare, à ménager pour avoir assez, à conserver enfin pour avoir toujours.

Il n'est peut-être pas de qualité plus recommandée que l'économie. Ecoutez ce que disent les proverbes populaires, si justement appelés la sagesse des nations :

Le travail chasse la misère; l'économie l'empêche de revenir.

Un peu répété plusieurs fois fait beaucoup.

Les petites dépenses amènent la ruine.

Celui qui achète le superflu vendra bientôt le nécessaire.

Un sou épargné est un sou gagné.

Les enfants et les fous s'imaginent que vingt piastres et vingt ans ne finissent jamais.

Veux-tu être riche, dépense un sou de moins que ce que contient ta bourse.

Retenez ces paroles pleines de sens; elles valent chacune de longues pages d'éloquence.

L'économie est la qualité par excellence des femmes; quand elle existe dans l'âme gardée et dirigée par la piété, elle attire bientôt toutes les autres qualités qui font le charme de l'intérieur d'une famille.

La femme sagement économe, qui connaît ce que vaut l'argent et sait aussi le dépenser à propos, est :

1. Une femme d'ordre, qui équilibre la dépense et les recettes, sait se mettre à l'abri de la pauvreté, et même a toujours pour les fêtes quelque agréable surprise à faire à sa famille.

2. Une femme prévoyante, qui pense à l'avenir sans rien enlever au présent, et accomplit, dans l'intérêt de ceux qu'elle aime, les sacrifices inconnus sans doute, mais bien plus méritoires devant Dieu que les actes de dévouement éclatant.

3. Une femme d'une exquise propreté, qui ne se refuse pas les ornements de bon goût, destinés à embellir, et qui sait par là rendre sa personne et sa demeure toujours attrayantes.

4. Une femme qui aime le travail et par conséquent la vertu; l'un ne va pas sans l'autre. Le sourire habituel de ses lèvres indique la joie de son coeur; et certes, comment ne sera-t-elle pas heureuse? elle donne le bonheur à tous.

5. Une femme enfin à qui aucun détail du ménage n'est étranger, qui peut faire par elle-même, ou diriger au moins, les travaux de la ferme et ceux de la maison.

C'est à elle que s'appliquent ces paroles de l'Ecriture sainte: Elle est plus précieuse que les diamants venus de l'extrémité du monde. On peut mettre sa confiance en elle : celui qu'elle protège ne manquera de rien.

Chaque jour la femme économe sème un profit pour le jour qui va suivre.

Elle ne dédaigne rien; elle amasse, mais sans affection, ces mille petits riens, lambeaux d'étoffes, restes de rubans, linges vieillis, qui traînent dédaignée et trouve toujours à en tirer partit ou pour le ménage ou pour les pauvres. On dirait de ces petites graines desséchées qui, placées dans une bonne terre, donnent des fleurs et des fruits.

Tout fructifie en effet dans ses mains : aussi l'aisance l'environne, les personnes les plus étourdies "admirent sans avoir le courage de l'imiter; tous ceux qui l'entourent l'aiment, et les pauvres la bénissent, parce qu'ils savent bien que nul ne lui tend jamais la main sans recevoir une aumône.

LISEZ CECI, MESDAMES...

Les ménages où l'on sait le mieux vivre, ne sont pas toujours les ménages les plus riches. Il y a un art, une science, un tact de l'économie domestique, qui constituent véritablement le don de certaines femmes, comme l'intelligence dans la répartition du budget est le fait d'autres, parfois mieux pourvues, mais "ne sachant pas s'arranger", pour employer l'expression courante.

C'est au mari à fixer la somme mensuelle applicable au ménage. En principe, cette somme correspond aux deux tiers des ressources En tout cas, une fois le montant établi, la femme doit savoir se tirer d'affaire toute seule.

Pour y arriver, il lui faut un **livre de comptes.**

Ne me parlez pas des ménages brouillons ou madame puise à même la bourse, sans marquer la dépense. Les premiers jours du mois, on ne regarde à rien; on ajoute un plat inutile ici, on achète sans raison une fanfreluche. Puis lorsque arrive le 20, le 25, la figure s'allonge en même temps que le portemonnaie perd de l'embonpoint. On réduit sur la nourriture, c'est-à-dire "on tire le diable par la queue". Ceci ne serait pas arrivé, si le livre de comptes eut été en honneur dans la maison. Le livre de comptes force à avoir de l'ordre et les inspections fréquentes que l'on y pratique obligent par suite à régulariser la situation.

La nourriture étant la grosse dépense d'une famille, c'est sur ce chapitre que la femme devra davantage veiller. Voilà justement où les connaissances culinaires lui sont utiles. Apprenez à "accommoder les restes", aux jeunes filles. Cela leur évitera plus tard, de visiter aussi souvent le boucher.

Et puis, il y a la question de l'habillement qui pourrait être si heureusement résolue aujourd'hui qu'on enseigne si facilement la coupe et la couture. Avec un peu de science technique, de patience et de goût, madame arrivera très facilement, elle et ses filles, sans grands frais, à se vêtir de façon très gentille.

Il en est de même pour le raccommodage, l'entretien de mille choses et quand le mari et la femme s'entr'aident dans le ménage (surtout quand il n'est pas fortuné) on épargne telle réparation, telle chose dont le prix pèserait sur le budget. La science de "savoir s'y prendre" vaut une petite fortune.

Louise SAYTEL.

LA GRANDE REVUE DE TORONTO

De toutes nos revues, celle qui sans contredit gonfle le plus grand nombre de sacs de malle c'est la grande revue de Toronto.

Elle ne paraît pas souvent, deux fois par année: c'est une revue semestrielle. Il est vrai qu'elle se complète de quelques périodiques fin-de-saison qui nous tiennent à la page.

Son programme est vaste: elle touche à tout, elle voit à tout. Poulaillers, corsets, confitures, chambres de toilette, rubans, harnais, sous-vêtements, radios, manteaux, chapeaux, serrures, peinture, fourrures.... et j'omets bien des chapitres intéressants.

Elle est illustrée du haut en bas, de droite à gauche, du recto de la couverture initiale, jusqu'au verso de la couverture finale.

Mais voyez ce qu'il y a de fin dans tout cela, c'est que la revue, aux proportions d'incunable, est gratis absolument.

Monsieur Eaton s'en sert pour annoncer sa camelotte et ce point de vue lui suffit pour l'encourager dans son oeuvre de publication.

Oh! les belles méditations de nos jeunes filles sur des textes qu'elles ne comprennent pas, mais où elles sont soulevées par l'image, aux plus hautes régions de la vanité ! Oh! les suaves contemplations de braves mères de famille devant des caisses de conserves et des complets à 2 culottes !

Pourtant ne vous y trompez pas ! Ce catalogue c'est la publication banale du plus banal des moulins. Il n'y a rien d'original dans tout ce fatra de pulpe. Le chapeau qui vous tente, c'est le chapeau de tout le monde. La jupe, le manteau, ils ont été faits à la douzaine, à la centaine, et des douzaines et des centaines les porteront jusqu'à la corde sans songer que le bon goût, l'ajustage correct, la convenance parfaite, qui, en matière de mode, ont tant d'importance, leur font toujours défaut.

La bonne couturière de chez nous, sans publier de gros catalogues, fait infiniment mieux que cela, et l'honnête marchand du voisinage réalise les mêmes merveilles que chez Eaton: il vend à prix raisonnable la marchandise de valeur raisonnable, et à vil prix celle qui est à vil prix dans les catalogues mastodontes.

BLEUET.

"Le Progrès du Saguenay".

PROTEGEONS NOS "BERCEAUX"

Le mouvement opéré depuis quelques années en vue de protéger les berceaux s'accentue tous les jours, et jamais plus qu'en ce moment l'on n'a semblé comprendre l'importance de sauvegarder notre "capital humain".

Les Cercles de Fermières étant des organisations féminines presque exclusivement composées de mères, doivent apporter leur coopération active à cette oeuvre éminemment sociale et humanitaire.

La plupart des cercles ont bénéficié des Cours de "Puériculture" donnés par Madame R. Lacroix. Ceux qui n'ont pas encore été

favorisés peuvent en faire la demande. Afin d'encourager les mères à mettre en pratique les conseils reçus au cours des leçons de "Puériculture", quelques cercles ont pensé organiser des concours de bébés. Le but de ces concours est d'établir une rivalité entres les mères pour qu'elles nous fournissent l'occasion d'admirer de beaux enfants pleins de santé. Comme on peut en juger, les conditions de ce concours sont très simples et toutes les mères peuvent entrer dans le mouvement.

A une date fixée d'avance par le Cercle, ou à l'occasion de l'exposition locale, les mères apporteront leurs bébés. Les mérites de chacun seront discutés, et ceux réputés les plus beaux, c'est-à-dire rayonnant de santé, seront proclamés les heureux vainqueurs et recevront de jolis cadeaux. Une petite récompense sera également offerte à tous les bébés inscrits au Concours.

Nous invitons tous les Cercles de Fermières à entrer dans cette "Ligue de protection des berceaux".

Pour plus amples informations, on s'adressera à Madame R. Lacroix, au Service de l'Economie Domestique, Ministère de l'Agriculture, Québec.

NOTRE COURS D'OUVRAGES DE DAMES

POINT DE FANTAISIE AU TRICOT

POINT DU DIABLE :—Monter un nombre de mailles divisible par 3 plus 2. Une pour chaque extrémité du rang.

1er rang :—1 m. levée, toutes les autres mailles à l'envers sauf la dernière maille qui est à l'endroit.

2e rang :—1 maille levée, 3 mailles endroit; prendre la première de ces 3 mailles et la surjeter par dessus les 2 autres; 1 jeté (c'est-à-dire passer la laine sur l'aiguille) 3 mailles endroit, un surjet au-dessus des 2e et 3e avec la 1ère des 3, etc., jusqu'au bout. Terminer par 1 maille endroit.

3e rang :—comme le premier.

4e rang :—1 maille levée, 1 maille endroit; le reste du rang comme le second. La maille à l'endroit a pour but de contrarier les dessus. Ce modèle de points se fait souvent en deux couleurs, c'est alors au 3e rang que l'on devra changer les teintes.

LA BOITE AUX QUESTIONS

Cette page est destinée non seulement à nos abonnées mais à toute personne s'intéressant au succès de "La Bonne Fermière". Toute question concernant des recettes de cuisine et toute autre appartenant à l'Enseignement Ménager, en général, même les questions d'embellissement de la maison et des alentours, sera soumise à l'attention des instructrices officielles du Département de l'Agriculture et recevra toujours une réponse. Prière de communiquer assez tôt avant la publication de chaque numéro de la Revue.

Adresse :

"LA BONNE FERMIERE",
Boîte aux questions,
35 Ave. Cartier,
QUEBEC.

QUESTION:—Veuillez me dire s'il vous plaît comment faire la soupe aux lentilles ?

SOUPE AUX LENTILLES

Ce qu'il faut :—
1 tasse de lentilles
3 tasses d'eau,
1 oignon
Fines herbes (une pincée)
1 cuillerée à table de beurre
1 cuillerée à table de farine
1 cuillerée à thé de sel
Quelques grains de poivre.

Faire tremper toute la nuit les lentilles et les faire cuire le matin dans le bouillon (ou l'eau) et l'oignon coupé en filets. Quand elles sont suffisamment cuites, les passer à travers le tamis et remettre dans la casserole. Travailler ensemble le beurre et la farine, ajouter à la purée ainsi que le sel et le poivre et les fines herbes. En dernier lieu, le jus de tomates et laisser bouillir 10 à 15 minutes.

A PROPOS DE TEINTURE

Est-ce réellement aussi dangereux qu'on le dit de se teindre les cheveux ?

—Certainement. Il y a environ un an, mon oncle s'est teint les cheveux; un mois après, il épousait une veuve avec cinq enfants.

LE PISSENLIT

Toute bonne ménagère sachant qu'une alimentation rationelle doit être à demi-végétarienne ne manque jamais, à l'automne, de se faire une réserve de légumes pour les longs mois de l'hiver. Souvent cette provision est épuisée avant l'arrivée des beaux jours d'avril qui permettront de semer en terre-chaude quelques graines fournissant les premiers légumes de la saison, tels les radis et la laitue. Alors, cette fermière sait-elle qu'avec l'herbe des champs pousse un végétal qui n'exige aucun travail et qui cependant possède autant si non plus de propriétés bienfaisantes que la laitue et le radis.

Cette plante n'est que le pissenlit appelée vulgairement dent-de-lion.

A la campagne, on semble dédaigner cette manne du printemps beaucoup plus qu'à la ville, où on a cependant à l'acheter à un prix relativement élevé lorsqu'elle apparaît sur le marché.

Le pissenlit est, en effet, une plante très précieuse, car, outre son emploi fréquent en cuisine, elle est à la fois dépurative, tonique, diurétique, laxative, pour ne nommer que quelques-unes de ses propriétés médécinales.

Elle arrive donc à l'heure opportune pour éviter de grands désordres causés dans l'organisme par une alimentation trop carnée durant la saison de l'hiver.

Chaque partie de cette plante a son emploi particulier.

D'abord les feuilles, lorsqu'elles sont jeunes et tendres, sont utilisées en cuisine; elles doivent être choisies de préférence à tige d'un vert pâle, à feuilles sans marbreuses foncées mais partiellement décolorées. (Pour n'avoir que de belles feuilles pâles et laiteuses, il s'agit de cultiver, à l'ombre, le pissenlit dans le jardin potager.)

Après avoir été baignées dans une eau légèrement salée pour simplifier le nettoyage, ces feuilles seront ou préparées en salade en les assaisonnant avec sel, poivre, vinaigre, huile ou crême, tout comme la laitue; ou utilisées en soupe faite soit à base de bouillon ou de lait; ou cuite à l'eau bouillante salée, égouttées, revenues dans le beurre et servies avec une sauce blanche, etc, etc.

Ensuite vient la racine qui sera arrachée à l'automne, lavée, épluchée et coupée en rondelles pour être mise à sécher dans un four modérément chaud. A cause de ses propriétés médécinales déjà mentionnées, cette racine peut-être prise dans les cas de dyspepsie, d'éruptions de la peau, d'affection du foie, d'irritations de poitrine, etc., à la dose d'un verre à vin d'une infusion préparée avec 2 cuillerées à table de racine dans une chopine d'eau.

La racine torcéfiée peut aussi fournir une chicorée.

Enfin, qui ne connaît pas l'excellent vin domestique fait avec la fleur du pissenlit.

Les recettes pour la préparation de ce vin sont multiples et variées; en voici une très connue et qui n'a jamais manqué de fournir une liqueur savourée par tous les amis du bon vin.

Vin de Pissenlit :

1 gallon de fleurs de pissenlit.
1 gallon d'eau bouillante.

Verser l'eau sur les fleurs et laisser reposer jusqu'à ce que toutes les fleurs soient remontées à la surface, de vingt-quatre à quarante-huit heures. Filtrer dans un bocal de verre ou de terre dans lequel couper en menus morceaux quatre citrons et quatre oranges. Ajouter: 4 livres de sucre granulé. 1 pain de Levure Fleischmann. Agiter soigneusement et déposer au frais. Remuer cinq ou six fois par jour jusqu'à ce que la fermentation cesse. Bien couvrir.

Au bout de deux semaines, filtrer et ajouter un peu d'amande amère, embouteiller, fermer hermétiquement et garder dans un endroit obscur, au frais.

Autre recette économique :

3 pintes de fleurs de pissenlit.
1 gallon d'eau tiède.
2 citrons.
4 livres de cassonade.

Verser l'eau sur les fleurs, ajouter la cassonade et les citrons coupés en menus morceaux. Laisser tremper trois semaines. Filtrer et embouteiller.

Inutile ici d'énumérer les propriétés bienfaisantes et de spécifier la dose à prendre, car tout le monde connaît ce vieux proverbe: "A bon vin point d'enseigne".

NOTES. — Le vin peut être amélioré en le laissant en cruche six semaines avant de l'embouteiller.

Il est préférable de n'employer la fleur que lorsqu'elle commence à se flétrir.

Au sucre granulé, on peut y substituer le sucre d'érable ou le miel, soit 3 parties de sucre granulé pour une partie de sucre d'érable ou deux parties de sucre granulé pour un peu plus de deux parties de miel.

Eugénie PARE,
Instructrice officielle.

Agriculture féminine

LA VIGNE ET SA PLANTATION

Comment obtenir de beaux et bons fruits

Depuis quelques années et depuis trois ou quatre ans surtout, la culture de la vigne s'est révélée sous un jour nouveau dans la province de Québec; les plus sceptiques d'autrefois sont presque les croyants d'aujourd'hui et nous ne croyons point exagérer en disant que dans bien des cas, il est aussi facile d'obtenir un raisin bien mûri, que de récolter de belles pommes.

Les résultats obtenus nous donnent certainement raison puisque en 1924 malgré une année défavorable, nous avons pu récolter du raisin d'une maturité parfaite jusque dans le comté de Kamouraska.

Cette culture n'est point nouvelle, les vieilles vignes que nous rencontrons dans presque toute la province nous prouvent que malgré des conditions impossibles, nombre de vignes ont pu résister et murir encore une partie de leurs fruits chaque année.

Dans bien des cas ces vieilles vignes peuvent être restaurées complètement et une fois rajeunies donner de beaux et bons fruits pendant de longues années; nous en avons la preuve par ce qui a été fait dans beaucoup d'endroits et nous donnerons comme exemple ce que nous avons fait à Charlesbourg sur une vieille vigne qui, après avoir donné de beaux fruits, a été laissée une douzaine d'années à l'abandon.

Cette vigne qui, chaque année, était broutée et piétinée par les animaux, a donner à la récolte dernière, 250 livres de beaux raisins bien murs et d'excellente qualité.

La restauration a été commencée au printemps de 1921, et voici l'ordre de production:—

1921 première année de taille,
Récolte 1 panier.
1922 deuxième année de taille,
Récolte 7 paniers.
1923 troisième année de taille,
Récolte 12 paniers.
1924 quatrième année de taille,
17 paniers de 15 livres.

Les vignes qui donnent des résultats semblables méritent d'être soignées et multipliées; et de jeunes boutures provenant de ces vieilles vignes et plantées il y a trois ans, nous ont donné une moyenne de 18 à 20 livres de raisin par pied parfaitement mur à la récolte dernière.

Là où il n'y a pas de vieilles vignes, il est bien facile de se procurer de beaux plants et de faire une petite plantation. Au bout de quelques années, ces plants donneront des fruits pour les besoins de la maison, et le raisin récolté sera toujours de qualité supérieure à celui qui pourra être acheté en paniers; nous conseillons de choisir deux ou trois des meilleures variétés.

Les variétés en culture sont assez nombreuses, mais nous ne pouvons en recommander que quelques-unes; parmi les meilleures, nous citerons le Wyaming, raisin bleu de qualité excellente; le Early Daisy, raisin rouge très recommandable; le Winchell, raisin vert peut-être un peu petit, mais de qualité parfaite, on pourrait encore ajouter les variétés de Moore Early et Early Campbell, variétés productives mais un peu plus tardive que les précédentes.

La variété la plus hâtive comme la plus rustique, est le Champion, mais le fruit manque de qualité.

Quelque soit la variété que l'on désire planter, il faudra choisir avec le plus grand soin l'exposition et le terrain qui devront recevoir les jeunes plants.

Comme il faut à la vigne une certaine somme de chaleur pour murir ses fruits, il faudra donner la préférence aux endroits ensoleillés très bien exposés et à l'abri des vents dominants; si ces endroits n'existe pas, il y aura toujours avantages à faire de bonnes clôtures de planches ou des murs.

Il faut aussi choisir le terrain avec grand soin, la vigne ne donnera jamais de bons résultats dans les terres compactes humides, glaiseuses et imperméables, dans ces sols la végétation est excessive, le bois s'aoute mal et gèle souvent pendant l'hiver, il n'y a pas ou peu de fructification et le fruit ne mûrit pas ou imparfaitement.

Ce sont les sols sableux ou graveleux, même caillouteux à l'excès qui donnent les meilleurs résultats; nous avons vu de la vi-

gne plantée dans des sables poudreux ou souvent de fois nul autre culture n'est possible, et donner de belles récoltes, la végétation y est magnifique et le raisin d'excellente qualité.

Avant la plantation il faudra préparer le terrain, de préférence à l'automne, le défoncer au besoin, car il est reconnu que dans une terre appropriée et bien préparée, les racines rayonnent sur un espace de quatre à cinq pieds autour du cau; on comprendra l'importance du défoncement puisqu'il assure une bonne reprise, une végétation vigoureuse durant les premières années, c'est-à-dire pendant que le sol reste ouvert, généralement pendant cinq ou six ans; dans les pays vignobles où il y a des régions entières plantées en vignes, le défoncement se fait à la vapeur et une profondeur de vingt à vingt-quatre pouces.

Il faut ensuite voir à l'orientation des rangs car, même que l'on ne planterait qu'une demi douzaine de pieds, il y aura toujours avantage à planter en rang, orienter du nord au sud. C'est de cette façon que la plante et les fruits reçoivent le plus de soleil et que les ceps s'ombragent le moins.

La plantation doit se faire au printemps, sitôt que l'état du sol le permet; avant la plantation on taille les racines en raccourcissant les plus longues pour permettre de les placer plus convenablement dans le trou de la plantation, on les taille en cercle à une longueur de six à sept pouces, cette taille provoquent la formation d'un grand nombre de radicelles nouvelles qui aident puissamment à la reprise du plant.

On ouvre ensuite les trous qui doivent avoir été marqués à l'avance, à l'aide de petits piquets d'environ trois pieds de hauteur; ces trous doivent avoir environ un pied de profondeur et autant de largeur, le plant est placé verticalement, les pousses de l'année juste au niveau du sol; les racines sont étalées sur un petit monticule de terre fine; dès qu'il y en a environ quatre à cinq pouces, on tasse sur les racines, car il ne faut pas qu'il existe de vide entre le sol et les racines, ce point est très important et si le tassement est insuffisant, il peut faire manquer la plantation.

Le trou de la plantation est ensuite comblé et l'on fait autour de la pousse qui éemrge du sol une petite butte conique de terre meuble. Le plant est ensuite taillé en dessus du deuxième oeil qui se trouve au-dessus du sol, l'expérience nous a démontrer que vu la saison courte, qu'il valait mieux tailler à un, deux yeux au-dessus de la butte de terre que de faire une taille trop courte la première année; la deuxième année, si le bois ne s'aoute pas très bien, on taille sur le vieux bois et les jeunes pousses qui se développent sont très vigoureuses.

Gabriel BILLAULT.

AUX FERMIERES APICULTRICES

Nous avons eu l'avantage d'assister, cette année, aux conventions et réunions d'apiculteurs qui se sont tenues dans notre province, à Québec, à Montréal et ailleurs. Ces assises d'une élite de nos agriculteurs les plus prospères nous ont vivement intéressé. Quelques dames et jeunes filles, des religieuses et des institutrices laiques y ont pris une part importante. Mais nous avons regretté que nos Fermières ne s'y soient pas rendues en plus grand nombre. Sur 5000 membres, nous comptons plus de 2000 apicultrices. Et nombre d'entre elles devraient profiter des occasions fournies à tous et à toutes de s'instuire davantage. Les conventions apicoles offrent de ces occasions particulièrement intéressantes et précieuses pour l'avancement d'une spécialité agricole délicate, rémunératrice et bien féminine. Ainsi donc, venez-nous plus nombreuses aux conventions d'apiculture à l'avenir. Vous en retirerez d'appréciables profits.

A. DESILETS, B.S.A.,
Chef du Service de l'Economie Domestique.



Echos des Cercles

AU CERCLE DE ST-FRANÇOIS DU LAC

A l'aurore de l'année de 1924, le Cercle de St-Frs. du Lac eut le regret de perdre son digne aumônier, M. l'abbé Nicol, qui fut changé de paroisse, cependant le Cercle ne resta pas longtemps sans aumônier, car le Révérend M. Tessier, curé de la paroisse, qui sait apprécier à sa juste valeur le bien qu'apportent les Cercles de Fermières, le fit remplacer par M. l'abbé Morel qui, avec une ardeur insassiable, travaille afin de faire prospérer à merveille "La Bonne Fermière" et faire renaître le rouet et le métier que tant de familles conservent comme relique dans le vieux grenier. Les bonnes paroles d'encouragement de notre dévoué aumônier firent revivre dans le coeur de nombreuses fermières, l'amour de l'industrie domestique.

Ainsi durant l'année qui vient de s'écouler, plusieurs de nos jeunes paysannes aux mains souples et habiles ont appris à lancer la navette à travers les fils fins de la chaîne pour en faire la confection des vêtements durables, économiques, surtout hygiéniques; c'est alors qu'elles comprendront qu'une bonne fermière se fait gloire de porter des vêtements qu'elle aura tissés elle-même.

N'est-ce pas à la jeune fille d'aujourd'hui, la femme de demain, qu'est confié la tâche agréable de rendre le foyer heureux par sa gaîté, son bon ordre et son amour du travail ? En effet, qui mieux que nos laborieuses fermières, sait remplir sa tâche journalière, puis y mettant dans son ménage un peu de poésie et de lecture puisque le Cercle de St-Frs. s'est doté d'une petite bibliothèque et se récréer ensuite tout en faisant le bien autour de soi.

Tous les mercredis, elles se rassemblent dans leur grand'salle où chacune apporte du linge quelconque, vieux ou neuf, et toutes en causant joyeusement confectionnent des vêtements pour ces malheureux orphelins qui n'ont plus de mère pour subvenir à leur entretien ou encore pour les déshérités de la paroisse. Nos jeunes fermières qui ont du temps disponible, se font un devoir de venir s'unir aux plus âgées afin de prouver leur dévouement pour les bonnes oeuvres.

Outre toutes ces belles réunions de couture, il ne faut pas oublier de mentionner notre concours du 25 février, qui comprenait des salopettes, des coussins, des biscuits au sucre et à la melasse; nous eûmes l'honneur d'avoir comme juges: Mme Lacroix et Mlle Lemieux envoyées par le Directeur des Cercles. Elles surent rendre un jugement qui fut apprécié de toutes. Notons en passant, puisqu'elles l'ont mérité que les heureuses gagnantes des premiers prix du concours furent quelques unes de nos plus jeunes fermières.

Le 2 avril, nous avions le plaisir d'entendre la bonne conférence donnée par Mlle Duval qui, par son charme et son éloquence, sut capter pour ainsi dire toute l'attention des fermières; c'est aussi dans le mois d'avril que le Cercle reçut 36 douzaines d'oeufs d'incubation du Département. Nous lui devons grand merci.

Le 2 juillet, le Cercle fit chanter une messe de requiem pour M. l'abbé Roberge, premier aumônier du cercle, décédé dans sa paroisse natale, et nos sincères sympathies furent envoyées à sa famille éplorée.

Afin de participer à l'Exposition provinciale de Québec, plusieurs de nos bonnes fermières s'empressèrent de travailler à préparer des exhibits, heureusement de grands succès couronnèrent, ce qui mit le comble à notre enthousiasme, c'est la réception d'une magnifique médaille d'or, envoyé pour notre succès. Nous en sommes si fières que nous l'avons déposée dans un joli cadre, à côté de la devise du Cercle, "Le travail vainc tout", et suspendue au mur de notre salle, aussi le conserverons nous toujours ce précieux souvenir.

Tout en se dévouant pour l'exposition provinciale, nos fermières travaillèrent de tout coeur avec la meilleure volonté pour leur exposition locale et rien ne fut négligé; malgré l'inclémence du temps, c'était vraiment édifiant de voir les travaux de laine et de lin de tous genres. Les ouvrages à l'aiguille et au crochet, broderie et filet, jusqu'aux collections de toile etc, etc. Les légumes de toute beauté, savon, pain de ménage, pâtisseries de toutes sortes, bonbons, conserves de plusieurs catégories, oeufs, miel, fleurs et collection de légumes contribuèrent au succès de notre exposition.

Mme Lacroix et Mlle Vaillancourt, instructrices officielles jugèrent les arts domestiques et une grande partie des autres classes. Les légumes furent jugés par M. R. Rousseau. Les volailles et les oeufs par M. Morin, instructeur avicole, et tous donnèrent satisfaction à toutes nos exposantes.

Je me rappellerai toujours les belles paroles du juge Choquette, lors du Congrès des Cercles de Fermières à Québec, qui disait : "Faites renaître les anciennes fêtes traditionnelles de nos ancêtres".

Eh bien! cette année encore, nous avons fêté Ste-Catherine par une belle veillée de famille si je puis l'appeler ainsi. Toutes les fermières avec leur mari ou avec leur ami, vinrent goûter la bonne tire en s'amusant à qui mieux mieux.

La soirée débuta par deux petites comédies, ensuite il y eut une partie de cartes et tous se plurent à chanter de vieux refrains canadiens. Ce n'est qu'à une heure très avancée que tous se séparèrent, non sans éprouver le regret de voir s'enfuir si promptement ces heures vécues dans une agréable et parfaite intimité, mais aussi en emportant avec eux le doux souvenir de cette joyeuse soirée qu'ils conserveront sans doute à jamais dans un petit coin de leur coeur.

Actuellement notre Cercle comprend encore 50 membres et on remarque de l'activité du désir de faire mieux. Quand, l'harmonie règne dans un cercle et que sa conduite est dictée par la plus grande entente, le succès ne peut manquer de couronner ses efforts, et c'est avec cette confiance que nous avons formé notre bureau de Direction le 18 janvier 1925.

Voici le nom des nouvelles officières :

Présidente: Mme Comiré.

Vice-présidente: Mme O. Joyal.

Sec.-trésorière: Mme P. Joyal.

Lectrice bibliothécaire: Mme A. Allard.

Conseillères: Mlles M. A. Allard, A. Boucher, Mme A. Maheux.

Conseillère provinciale: Mme Comiré.

Directeur: M. A. Allard.

Afin de garder un profond souvenir de nos élections générales, la soirée se termina par une partie de cartes et du chant suivi d'un petit réveillon préparé par nos bonnes Fermières de St-François du Lac.

La SECRETAIRE.

A ST-JANVIER DE TERREBONNE

Du 9 au 19 décembre nous avons bénéficié des cours ménagers donnés par Mlles Laflamme, Paré et Méthot.

Ces conférences et démonstrations pratiques sur l'hygiène, l'art culinaire et la couture etc., sont vraiment intéressantes et surtout utiles et précieuses, et je suis persuadée qu'elles ne manqueront de porter des fruits, chez nous, et qu'on me permette d'ajouter à la louange de nos aimables et distinguées conférencières qui n'ont rien épargné pour rendre leur enseignement pratique et attrayant, que l'assistance a été nombreuse et attentive à toutes les réunions.

Plusieurs d'entre nous ont retenue d'excellentes suggestions pour faire de bons et jolis plats pour les repas des fêtes, et c'est pourquoi nous félicitons les conférencières d'être venues au milieu de nous, juste au temps où la maîtresse de maison aime à varier les menus.

Notre bureau de direction s'est réuni pour mettre une dernière main à notre programme d'exposition qui aura lieu les 4, 5 et 6 septembre.

Nous profiterons de ces jours pour vendre des objets faits à domicile. De plus, nous organiserons un concours de tapis crochetés pour le lundi de Pâques probablement.

Dimanche, le 1er mars, l'abbé Beauchesne, ex-directesr de l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière était à St-Janvier. C'est lui qui a fait le sermon, il serait plus juste de dire qu'il a donné une conférence sur la coopération agricole. Les cours agricoles se donnent régulièrement dans nos éroles rurales; la paroisse de St-Janvier s'honora à juste titre d'avoir été la première à en bénéficier. J'en attribue un peu la cause à notre Cercle de Fermières, qui va toujours à merveille; c'est avec plaisir que j'ai dirigé ce cercle dans la meilleure entente, et j'espère qu'il en sera ainsi dans l'avenir.

Nous avons 60 abonnées à la revue, et j'espère que nous atteindrons la centaine, avant le 1er avril.

Mme M. OUELLET,
secrétaire.

AU CERCLE DE ST-FERDINAND

Le 25 Novembre 1924, l'assemblée du Cercle fut convoquée à la sacristie, afin de fêter la Ste Catherine. L'assemblée fut ouverte

sous la présidence de MM. les abbés Hudon, vicaire, et Gagnon, aumônier du Couvent, qui furent obligés de s'absenter au grand désappointement des membres, pour se rendre à une autre invitation.

La secrétaire fit ensuite, un rapport des différentes choses reçues du Ministère de l'Agriculture; après quoi on joua aux cartes. Le Whist, le Cinq-cents, le Euchre, furent en honneur. On n'oublia pas la traditionnelle tire, laquelle fit très souvent son apparition, et fut reçue avec plaisir aussi.

Depuis cette assemblée, on collecta les membres pour 1925. Trente-huit membres sont maintenant du Cercle, et ces trente-huit sont des travaillantes, et toutes veulent le succès du Cercle cette année.

Le 13 janvier, la réunion fut convoquée à la demeure de Mlle Luciénne Dubois. Malgré une forte tempête, presque toutes les membres y assistèrent sous la présidence de M. le Curé Boulet et de M. le Vicaire Hudon.

Une conférence sur la manière de teindre et de faire de nouvelles couleurs, fut donnée par Mlle Lucienne Dubois. M. Réné Pomerleau, Bachelier en Agriculture, a su nous intéresser vivement, par sa causerie sur l'histoire naturelle.

Ensuite dix parties de cartes furent jouées avec entrain. Mlle Thérèse Larochelle rapporta le 1er prix, un bocal de fèves en conserve; Mde J. Gosselin, le 2ème prix, un joli plateau.

Le prix de consolation, une statuette, par Mde Emilien Gardner. De jolies chansons furent rendues par M. R. Pomerleau, Mlles Jeanne Pomerleau, Germaine Gosselin, ainsi que plusieurs morceaux de musique.

Enfin dans cette dernière assemblée, nous avons su y joindre l'utile à l'agréable.

Espérons que d'autres réunions semblables se succèderont.

Le 18 janvier, après la grand'messe, à la sacristie, eut lieu la grande réunion pour les élections, le résultat fut le suivant :

Mde Joseph Gosselin, présidente.
Mde James Powell, vice-présidente.
Mlle Rose-Anna Martineau, sec.-trésorière.
Mlle Alb. Gosselin, B.-Lectrice.
Mde Camélius Larochelle, 1ère conseillère.
Mlle Alice Gosselin, 2ème conseillère.
Mde Théo. Binette, 3ème conseillère.

Après les élections, des livrets de direction pour teindre, en français, furent distribués à tous les membres.

Une FERMIERE.

AU CERCLE DE L'ISLET

L'année 1924, pour le Cercle de l'Islet, marquera un belle page d'histoire dans ses délibérations, car beaucoup de travail s'est opéré et des succès notables ont couronné les efforts des vaillantes Fermières. Une franche amitié a uni tous les membres, jamais un moindre désaccord a assombri le Ciel de notre union ! !

Le 6 novembre, par un succès remarquable obtenu au Congrès Apicole International, tenu à Québec, lors de l'exposition provinciale, le directeur général des Cercles de Fermières, Monsieur Desilets et plusieurs personnages éminents, venaient décorer une des nôtres, en la personne de Mlle Marie-Anna Gamache, qui est l'heureuse gagnante du 1er prix au grand Concours de miel dont parlent plusieurs pays. A cette occasion, les dévoués chefs de l'apiculture, Monsieur Cyrille Vaillancourt et Monsieur Luc Dupuis proposaient à notre présidente une Soirée récréative à l'honneur des vainqueurs qui s'étaient particulièrement distingués. Cette séance solennelle eut lieu dans la grande salle du Collège, laquelle rassembla tous les apiculteurs du comté, et fut présidée conjointement par Madame Amédée Fournier, présidente du Cercle des Fermières et par Monsieur Wilfrid Bélanger, président de la Société d'apiculture.

Un programme musical exécuté par Madame Albert Dionne, débuta la soirée, après quoi Madame Amédée Fournier, dans une allocution remarquable, souhaita la bienvenue à tous et annonça la présence de Monsieur Desilets, notre chef dévoué qui fut soulignée par de vifs applaudissements.

Dans des termes choisis, elle lui présente ses hommages et celles de ses fermières, et lui assure toute la gratitude d'être venu confirmer les succès de son Cercle de L'Islet. Elle considère le moment favorable de féliciter Monsieur Cyrille Vaillancourt, qui a eu l'heureuse idée d'organiser un tel congrès à Québec, dont l'influence rejaillit et saura longtemps demeurer fructueuse. Monsieur Luc Dupuis a eu ses éloges... bien méritées aussi, car si dans le comté de L'Islet on compte six Lauréats, c'est bien dû au grand et bon travail de M. Dupuis.

Elle n'oublie personne et pour chacun, elle a un bon mot; à notre ex-agronome, M. Georges Bouchard, elle sait lui redire encore tout notre attachement, de même que Monsieur Jos. Morin, secrétaire de M. Desilets, que

nous avions le plaisir d'avoir parmi nous ainsi que M. Georges Morisset, le secrétaire de l'Exposition provinciale.

Elle termine en invitant Monsieur Desilets à parler. Il nous fit une belle causerie de son oeuvre, les "Cercles de Fermières" et nous parla aussi de la valeur du miel dans les aliments. Son éloquence charma l'assistance qui trouva trop courts les quelques quart-d'heures de son entretien. M. Vaillancourt et M. Morisset le suivirent et intéressèrent fort l'auditoire nombreux, ils précédèrent à la distribution des médailles sur écrin et des diplômes d'honneur décernés aux lauréats du comté qui avaient figuré avec tant davantage dans le Concours International. Ce fut une cérémonie fort agréable et hautement appréciée de ceux qui en furent l'objet, et qui charma particulièrement toute l'assistance témoignant des enthousiastes félicitations.

Monsieur Georges Bouchard nous fit le récit de ses voyages en pays étrangers, il loua la terre canadienne avec tout le patriotisme et la fierté qu'on lui connaît.

Le Révérend M. le Curé Donaldson invité à dire quelques mots, exprima toute sa grande satisfaction de son Cercle de Fermières et se dit heureux des succès des vainqueurs. Il remercia au nom des présidents, Monsieur Alphonse Desilets, ainsi que tous les hôtes distingués venus se réjouir avec nous. Le tout fut suivi de vues animées sur l'industrie apicole et celle du sucre d'érable.

C'est toujours avec plaisir que nous revenons à la revue des Cercles "La Bonne Fermière" en donnant quelques brefs détails de ce qui se passe chez nos vaillantes Fermières de L'Islet qui s'intéressent de près aux choses agricoles, sans toutefois négliger le foyer.

Les 17 et 18 février dernier, le Cercle des dames Fermières donna deux soirées de Euchre dans la grande salle du Collège. Ces parties de cartes organisées dans le but d'enrichir notre caisse, a pleinement satisfait notre appétit, car un brillant succès a couronné les efforts des organisatrices, à qui tous les membres offrent que des félicitations et remerciements.

Madame Capitaine Edgar Pelletier avait été élue présidente d'honneur du euchre, Madame Georges Fortin, vice-présidente du Cercle, secrétaire. Malgré la mauvaise température que nous avions ces soirs, l'influence des amis du Cercle emmena tous les amateurs de cartes qui nous permirent de faire une recette nette de $525.00.

Le bon ordre règna en tout; Messieurs les Marins qui secondaient la direction portèrent main forte; chargés de la décoration, ils nous la firent originale, ils surent apporter: "Le réveil des vieilles choses". Nous ne savons trop les remercier et les féliciter de leur bon goût.

Monsieur le Curé J.E. Donaldson rehaussait de sa présence; toujours aidées de son concours d'aumônier-Directeur, qui apporte aux initiatives locales de notre Cercle, un peu du souffle surnaturel, sans quoi nulle entreprise humaine n'arrive à des résultats vraiment utiles.

Après les huit parties de cartes jouées avec autant d'entrain que d'ambition, un programme musical fut exécuté et le chant de "La Bonne Fermière", paroles de Monsieur Desilets, fut chanté par les fermières. Suivirent les remerciements courtois de Madame Amédée Fournier, présidente du Cercle à l'auditoire et à ses Fermières !

Des prix nombreux furent décernés aux gagnants et des consolations aux perdants. Le chant O Canada, dispersa la foule enchantée.

Tout en conservant un bon souvenir de notre ancien agronome, Monsieur J.A. Godbout, aujourd'hui professeur à l'Ecole d'Agriculture de Ste-Anne de la Pocatière, nous souhaitons à son remplaçant, Monsieur Bruno Potvin, la plus cordiale bienvenue, comptant bien sur ses conseils et son appui afin que l'oeuvre de notre Cercle se maintienne et marche toujours de l'avant.

La SECRETAIRE.

SYMPATHIES ET CONDOLEANCES

Les officiers du Cercle des Fermières de L'Islet et tous ses membres, prient Monsieur Jos. Morin, administrateur de "La Bonne Fermière" de bien vouloir accepter leurs profondes sympathies à l'occasion de la mort de sa soeur bien-aimée, Mlle Marie-Ange Morin, décédée à L'Islet, le 20 février dernier.

Madame Amédée Fournier,
Présidente.

Yvonne Morin,
Secrétaire.

AU CERCLE DE SAINTE-MARTINE

La revue "La Bonne Fermière" est toujours accueillie avec plaisir, mais tout naturellement, s'il nous est permis de voir le nom de notre paroisse parmi les échos, on s'em-

presse de revoir le travail déjà accompli; bien à ce numéro d'avril, ne voulant pas laisser dire que le Cercle de notre paroisse est disparu, je tiens à rappeler le travail déjà exécuté.

En mai, séance au profit du cercle; deux acteurs français intéressent une nombreuse assistance, une petite pièce intitulée "A chacun sa tâche", fut très bien rendue par Mme Rodolphe Laberge, Mlle Rachel Patenaude, Marguerite Lécuyer, M. Gérard Germain et M. Gérard Lécuyer, les recettes de cette séance surpassent notre attente.

Comme à l'ordinaire, au cours du mois d'août, une excursion est organisée. Mme Giroux, présidente du Cercle est en tête, elle est aidée par notre agronome local, M. P. N. April: quatre-vingt-deux fermières dispersées dans une trentaine d'autos, se rendent à St-Hyacinthe; le fort Chambly étant sur notre route, nous nous y arrêtons pour une petite visite, et puis nous continuons notre voyage et nous dînons à l'école de l'industrie laitière. On nous y fit bon accueil et il nous est même permis de visiter cette école et de recevoir plusieurs explications; après quelques autres visites dans cette ville, nous revenons entièrement satisfaites de cette merveilleuse journée.

A la fin d'octobre, Mme Lacroix nous donne des cours de puériculture, elle sait par des causeries intéressantes et instructives, nous faire apprécier sa visite que nous voudrions avoir souvent.

Vers le milieu de novembre, c'est M. L.-M. Gagnon que nous recevions après s'être rassemblées. Plusieurs fermières et autres dames et jeunes filles en reçoivent des leçons de tricots de laine, et elles entendent une intéressante causerie ayant pour but de faire revivre les moeurs de nos ancêtres.

La Ste-Catherine comme toujours est fêtée, la mauvaise température empêche bon nombre de fermières de s'y rendre, néanmoins ceux qui y assistent passent une agréable veillée, le jeu de cartes est apprécié par chacun; il y eut chant, musique, déclamations et surtout on ne cesse de faire circuler des plats de tire, sans quoi on ne pourrait dire avoir fêté la "Ste-Catherine". Le chant "O Canada" termina cette petite veillée.

A l'assemblée du mois de janvier, se fit l'élection des membres du bureau de direction, formé de :

Mme Anthime Giroux, Présidente.
Mme Wilfrid Laberge, Vice-Présidente.
Mme Jean Hébert, Sec.-Trésorière.
Mme Raoul Giroux, Lectrice-Bibliothécaire.
Mme Philomon Giroux et Mme Joseph Demers, conseillères.

A cette même assemblée, se fit le tirage d'un cinq piastres pour les fermières n'ayant omis aucune assemblée, l'heureuse gagnante fut Mme Anthime Giroux.

Quelques unes de nos fermières étant éloignées et par suite étant dans l'impossibilité d'assister aux assemblées mensuelles, il est peut-être bon de mentionner un peu à l'avance, la tâche à accomplir en cette nouvelle année; il est tout probable que les assemblées mensuelles se feront sur semaine. — concours de jardin à l'été, exposition locale à la fin de cette même saison, exposition de grains de semences à l'automne, pour ce qui concerne le jardin. — voilà les plus grands détails pour notre travail sans omettre ce que nous organisons habituellement.

Puisse nos fermières être dévouées comme à l'ordinaire et de pouvoir se dire: je fais ce qu'une bonne fermière doit faire. Ainsi l'oeuvre sera encouragé, le sol ne sera pas délaissé et surtout Dieu sera loué.

Laurenda LABERGE,
Sec.-Trés.

Lisette caresse un peu fort sur pauvre toutou qui n'ose rien dire entre les bras de sa petite Lisette.

La mère (accourant). — Mais Lisette tu fais mal à ton pauvre chien... Pauvre Frimousse, vois donc ses petits yeux suppliants et son petit coeur bat...

(Lisette desserre un peu son étreinte et contemple le petit toutou qui frétille la queue un moment.)

Lisette :—Oh! moi je veux toujours rester avec Frimousse. Quand je mourrai, je l'emmène au ciel avec moi.

La maman :—Mais non, les petits chiens n'ont pas d'âmes, ils ne peuvent entrer au ciel.

Lisette :—Comment se fait-il ? Mon toutou chéri qui a de si bons yeux et un bon petit coeur, et si fin, et qu'il n'aurait pas d'âme... voyons.

—x—

"Petite mère, fais-moi donc un petit bateau, sur ce papier ?" Et la maman de dessiner à son petiot un joli bateau. — "Veux-tu y mettre un petit bonhomme maintenant ?" Vite maman y ajoute le "bonhomme" demandé... "Veux-tu le débarquer, maintenant ?"

Embarras de la maman !!!

AU CERCLE DE SAINTE MARIE BEAUCE

Le 26 août dernier, avait lieu à la salle publique, notre exposition locale annuelle.

L'ouverture se fit par une grand'messe solennelle chantée à 8 heures et à laquelle officiait Mgr Feuiltault, aumônier de notre cercle.

Cette exposition moins considérable que l'année dernière, fut néanmoins un succès tant pour les organisatrices que pour les exposantes.

Un grand nombre de travaux domestiques en laine du pays, tels que: étoffe, flanelle, tricots etc., travaux en toile, pièces de toile, serviettes, tapis de table, nappes, centres brodés en toile du pays, des couvertures, des vêtements, des ouvrages de fantaisie à l'aiguille et au crochet etc., donnaient un joli aspect à la salle. Il y avait aussi des légumes de toutes sortes, des pommes, des conserves de plusieurs catégories, du vin, du miel, du savon de ménage. Des jolis bouquets de fleurs coupées et bouquets de maisons rivalisaient entre eux et prirent une large part à l'embellissement de notre exposition.

Mademoiselle Couturier et Monsieur Laflamme, agronome de notre district, avec leur compétence habituelle, jugèrent le tout avec la plus grande impartialité. Une assez jolie somme, versée par le fonds du Cercle, a permis de donner quatre prix à chaque section du programme.

A deux heures de l'après-midi, d'intéressants discours furent donnés par Mlle Couturier, M. Laflamme, et une intéressante conférence sur le soin des volailles nous intéressa vivement. Tous ces conseils seront suivis par ceux qui ont entendus ces conférences.

Pour clore cette démonstration, M. Laflamme donna la liste des prix des heureux gagnants.

Le Cercle des Fermières sait joindre l'agréable à l'utile et cette année, la fête de la Sainte-Catherine, sera une date inoubliable dans les archives du Cercle et pour le personnel de notre hôpital.

En effet, nos fermières tout en se récréant ont voulu dissiper un peu la monotonie qui règne toujours dans ces maisons; sans cependant vouloir attaquer la bonne réputation de notre Hôpital que l'on dit compter parmi celles qui sont des plus agréables à y vivre.

Donc le 25 novembre, nos dames et jeunes filles fermières se réunissaient pour manger avec nos bons vieux et nos bonnes vieilles, la tire traditionnelle de la Ste Catherine. Cette fête due à l'initiative du Bureau de Direction a remporté, tout comme l'année dernière, un franc succès.

L'après-midi commença par une partie de cartes très animée, le plus grand nombre y prit part pendant que d'autres jouaient aux dames. Vers trois heures, on vit apparaître la tire étalée sur des plateaux et offerte gentiment par des dames et demoiselles fermières. Chacun peut dire qu'il en mangea à sa discrétion, car il en resta encore.

L'après-midi se termina par du chant et de la musique, et ce fut avec surprise que l'on constata que l'après-midi était déjà écoulée et qu'il était temps de quitter cette maison hospitalière, mais ce fut en se promettant le même plaisir pour l'an prochain que l'on se dit au revoir.

M. le vicaire Bélanger avait bien voulu accepter l'invitation d'assister à ces manifestations.

A tous nous devons des remerciements pour le bel après-midi dont on nous a favorisés, cela contribuera à nous attirer de nouveaux membres, et à marcher vers le progrès de plus en plus marquant.

En avant soeurs fermières et soyons fidèles à notre devise.

La Secrétaire-Archiviste.

AU CERCLE DE ST-ELPHEGE

Le 28 octobre, les dames fermières de notre Cercle avaient l'honneur de recevoir M. Louis-Marie Gagnon, Instructeur en économie domestique. M. Gagnon sut captiver notre attention en nous faisant voir divers genres de tricots en laine, et en nous en expliquant l'exécution.

Il y eut démonstration dans l'après-midi, le soir, et le lendemain avant-midi, et toutes les Fermières furent vivement intéressées, aussi toutes se proposent de mettre en pratique ce qu'elles ont appris, en organisant un petit concours de tricots.

Notre Cercle quoique peu nombreux et jusqu'ici silencieux, n'en est pas moins actif; et considérant la population de la paroisse avec le nombre de nos Fermières, nous concluons que c'est raisonnable.

Le 7 décembre à notre assemblée régulière, nous avions le plaisir de recevoir notre digne aumônier, M. l'abbé J. H. Belcourt, curé de la paroisse, qui sait si bien mettre

de l'activité dans notre Cercle par ses bons conseils qui sont surtout de fraterniser ensemble, de vaincre pour notre courage les petites difficultés qui toujours se rencontrent, dans toute société.

Espérons donc que notre Cercle déploiera plus d'activité que jamais pour le bien de toutes les Fermières.

Mme Louis D. TURCOTTE,
Sec.-Trésorière.

AU CERCLE DE ST-AGAPIT

Le Cercle de St-Agapit, est toujours heureux de trouver une petite place, dans "La Bonne Fermière" pour donner quelques détails, qui se fait chez nos vaillantes Fermières.

Le 20 novembre, les membres du Cercle se réunissaient à l'occasion de la visite du Dr Edgar Couillard, médecin hygiéniste, sous la présidence de M. le Curé Castonguay. Il donna une causerie, sur laquelle, il traita le sujet: "La Tuberculose", il nous enseigna comment combattre cette maladie, et nous démontra, de quelles sources pouvait venir le germe, etc., et au cours du mois de janvier, c'étaient quelques jours d'enseignements ménagers, donnés par Mlle Paré et Mlle Laflamme, conférencières.

Les cours se sont ouverts sous la présidence de notre digne aumônier, M. le Curé et de notre agronome, M. Emile Roy. Ces cours ont remporté un succès, car ces séances furent apprécier non seulement par les Fermières, mais aussi par plusieurs autres dames et jeunes filles, venues afin d'entendre parler de cuisine, de coupe et d'hygiène.

Les jeunes filles conférencières ont laissé parmi nous un bon souvenir.

Nous avons eu le euchre annuel, au jour gras, fort bien réussi. Les recettes ont été au-delà de toute attente. Après les parties de cartes, de nombreux et riches cadeaux, dons, de personnes généreuses, ont été donnés aux heureux gagnants, et un beurrier en argent, offert par le Cercle, fut mis en râfle et devint la propriété de notre distingué agronome, M. Roy, qui le remit en vente au profit du Cercle.

Après la distribution des prix, il y eut une comédie intitulée "La Veuve d'Harpagon", les actrices ont rempli leur rôle tellement bien que nous leur devons de sincères félicitations. Les rôles avaient été bien décernés, Mde Harpagon, Mde Arthur Croteau : Justine sa nièce, Mde Avelin Beaudet; Ernestine, cousine de Justine, Mlle Bernadette Brochu; Fantine, petite soeur d'Ernestine, Mlle Germaine Demers; Françoise, servante de Mme Harpagon, Mde A. Poirier; le facteur, M. Louis Gagnon; et une portière, Mde Art. Olivier.

Elles se sont toutes acquittées facilement de la tâche de leur rôle respectif. Mme A. Brochu, qui les avait exercées avait raison d'être fier d'un aussi bon résultat. En terminant M. le Curé offrit ses félicitations et remerciements à tous ceux qui avaient contribué de toute manière au succès de cette fête.

Une FERMIERE.

AU CERCLE DE L'ISLE-VERTE

Le 8 janvier 1925, eut lieu l'élection des membres du bureau de direction, présidée par M. Domina Fortin, agronome. Mlles Géralde Côté, présidente; Elise Dubé, secrétaire et Mde Alfred Michaud, vice-présidente donnèrent leur démission. Sur instances de plusieurs membres, Mlle Côté consentit à remplir la charge de présidente pour un nouveau terme et leva sa démission. Monsieur l'agronome propose qu'une présidente et une secrétaire temporaires furent nommées pour présider l'assemblée. La proposition est acceptée à l'unanimité. Mlle Géralde Côté fut nommée présidente et Mlle Cécile Irvine, secrétaire. Monsieur Fortin proposa ensuite que le vote soit fait au scrutin secret, lorsque deux membres seront proposées pour la même charge et par proposition lorsqu'un seul membre sera proposé et accepté à l'unanimité. Cette proposition fut acceptée de toutes les membres et l'élection se fit comme suit :

Pour la charge de présidente: Mlle Géralde Côté, proposée par Mde Cyrille Dubé, secondée par Mde Simon Labrie. Aussi: Mde Edouard Beaulieu, proposée par Mde P. Michaud, secondée par Mde T. Belzil. Le vote donna 37 voix pour Mlle Côté et 10 pour Mde Beaulieu, et Mlle Côté fut proclamée présidente par une majorité de 27.

Pour la charge de secrétaire: Mlle Stella Bertrand, proposée par Mde Wellie Talbot, secondée par Mlle Ernestine Côté. Aussi : Mlle Cécile Irvin, proposée par Mde Edouard Beaulieu, secondée par Mde T. Belzile. Le vote donna 37 voix pour Mlle Bertrand et 9

pour Mlle Irvin. Mlle Stella Bertrand fut proclamée secrétaire par 28 de majorité.

Pour la charge de vice-présidente : Mde Cyrille Dubé, proposée par Mde Wellie Talbot, secondée par Mde J. T. Bertrand. Aussi: Mde Edouard Beaulieu, proposée par Mde T. Belzil, secondée par Mde H. Pettigrew. Le vote donna 32 voix pour Mde Dubé, et 15 pour Mde Beaulieu. Mde Cyrille Dubé fut élue vice-présidente par 17 de majorité.

Pour la charge de bibliothécaire-lectrice : Mde T. Belzil, proposée par Mlle Cécile Irvin, secondée par Mde Eugène Dubé. Aussi : Mde Théo. Beaulieu, proposée par Mlle Ernestine Côté, secondée par Mde Wellie Talbot. Le vote donna 22 voix pour Mde Belzil et 24 pour Mde Beaulieu. Celle-ci fut nommée bibliothécaire-lectrice par 2 voix.

1ère conseillère: Mde Damase Côté, proposée par Mde Wellie Talbot, secondée par Mde Félix Dubé.

2ème conseillère: Mde Didyme Marquis, proposée par Mde H. Pettigrew, secondée par Mde E. Dubé.

3ème conseillère: Mde Simon Labrie, proposée par Mlle Stella Bertrand, secondée par Mde Théo. Beaulieu.

Après les élections Mlle Côté remercia les membres de la confiance qu'elles lui témoigne et assura qu'elle fera tout son possible pour que le cercle grandisse et prospère.

Il fut aussi proposé et adopté à l'unanimité qu'un vote de condoléance soit adressé à Mlle Dubé, ex-secrétaire et que l'horaire d'une grand'messe soit versée par le Cercle pour le repos de l'âme de Mde Dubé, mère de l'ex-secrétaire.

Mlle Côté fit ensuite lecture du procès-verbal de la dernière séance, et donna un aperçu des recettes du Cercle pour l'année écoulée. Elle assura les membres que Mlle Elise Dubé avait rempli sa charge avec honnêteté et droiture et qu'elle rendrait les comptes à la prochaine assemblée.

La seconde séance a eu lieu le 8 février, toutes les fermières semblent encourager. Mlle Géralde Côté, présidente, invite les membres à prendre part à la grande vente de travaux domestiques chez Goodwin, à Montréal. Elle proposa aussi de faire durant l'année trois concours concernant les trois classes de tapis mentionnés dans "La Bonne Fermière".

Stella BERTRAND,
secrétaire actuelle

AU CERCLE DE ST-ISIDORE

Depuis la formation de notre Cercle de Fermières, vous avez entendu parler à peu près de toutes les cultures propres à votre sexe. Il y en a une dont on ne vous a pas encore parlé et qui cependant est la plus belle, la plus noble, mais aussi la plus délicate et la plus difficile, j'ai nommé la culture de l'âme de vos enfants. J'ai donc choisi pour titre de ma conférence de ce soir "L'Education de l'enfant".

J'entame ce sujet avec des sentiments de crainte et de confiance, crainte de ne pouvoir m'exprimer assez bien pour exciter votre attention et confiante en votre indulgente bonté pour pardonner les erreurs d'une débutante.

C'est bien de la présomption de ma part, n'est-ce pas, Mesdames, de vous entretenir d'un sujet dont plusieurs d'entre vous, ont fait non seulement une étude théorique mais encore une application pratique depuis déjà plusieurs années. Aussi, je comprends que mon rôle serait moins de parler que d'apprendre et si je vous entretiens de ce sujet capital pour nous, s'est après m'être inspirée des lumières de savants penseurs dont la science et l'expérience ne peuvent se discuter.

On rapporte qu'un jour, Madame de Stael posa à Napoléon Ier la question suivante : "Sire, quelle est d'après vous, celles de vos sujettes, qui a le plus mérité de son pays ?" Voici ce que répondit Napoléon à cette question qui eût été embarrassante pour tout autre que le grand Empereur "C'est la meilleure mère de famille".

Vous fermières, à qui je m'adresse et qui reconnaissez sagement que votre plus grand honneur est d'être mamans, et vous les plus jeunes qui rêvez d'être mamans, n'est-ce pas, que cette réponse si frappante, dans sa simplicité, dans sa brièveté et dans sa justesse, fait vibrer les fibres intimes de votre coeur.

Toute mère de famille, à quelque catégorie sociale qu'elle appartienne, ne doit pas ignorer que son plus grave devoir, le but ultime de sa vie est de bien élever ses enfants, de les élever jusqu'à Dieu. N'avons-nous pas raison d'être ému jusqu'au fond de l'âme, mais effrayées en même temps de la sublimité et de la grandeur de notre rôle.

Joseph de Maître a dit: "Les femmes n'ont pu faire ceci, ni inventer cela, mais elles font quelque chose de plus grand que tout le reste: c'est sur leurs genoux que se forme

ce qu'il y a de plus excellent dans le monde: un honnête homme et une honnête femme.

Mères de famille, voulez-vous que vos enfants vous aiment et vous respectent, que la ferme douceur et la délicate charité soient vos armes puissantes et habituelles. Sans doute il vous faudra parfois recourir à la verge, mais vos enfants sentiront si bien la justice de vos punitions qu'ils vous diront en pleurant: vous ne m'avez pas fait mal à la main, maman, mais au coeur.

L'enfant n'est pas un vase qu'il faut remplir; mais un coeur qu'il faut former, une âme qu'il faut élever. C'est là que doit porter la sollicitude de la mère. Les enfants seront plus tard ce que l'éducatrice les aura faits. Elle les marque de son empreinte. Qu'elle s'efforce donc de former de bons citoyens et des chrétiens fervents, des catholiques pratiquants qui connaissent, aiment et servent Dieu; c'est notre fin ultime. Qu'elle leur apprenne comment et quand prier. Qu'elle leur fasse comprendre l'importance de la fréquentation des sacrements et le recueillement raisonné dans la récitation des prières et des visites à l'église.

Qu'elle saisisse toutes les occasions de leur inspirer l'amour du zèle, la prudence, la douceur et la fermeté, la patience et la constance, la vigilance et la gravité, la franchise et l'honneur, le savoir et la générosité guidés par la piété et l'humilité.

Elle doit se souvenir toujours qu'elle est la protectrice, la douce conseillère, la grande amie dont ils imitent naturellement les exemples. Il ne lui est pas permis de s'arrêter ou de défaillir, il lui faut toujours monter plus haut.

Mesdames, sachez encourager vos petits enfants. L'encouragement, si vous saviez comme c'est nécessaire en éducation. Vous l'avez éprouvé personnellement; vous avez eu des moments de lassitude, de découragement, vous avez eu les bleus, et quand vous avez rencontré une amie, pour vous écouter, vous deviner, vous comprendre et jeter un peu de soleil dans votre âme, vous l'avez bénie mille fois et vous l'avez aimée davantage. Eh ! bien, les enfants aussi peuvent en avoir de ces nuages sombres qui les abattent; c'est à vous de les chasser par votre amour et votre encouragement.

Il est facile de bien élever des enfants, quand on sait réellement commen: s'y prendre. Une des qualités les plus essentielles pour atteindre ce but, c'est d'avoir de la fermeté et de la constance. Tou: en étant bon, il faut montrer aux enfants que nous sommes énergique, et que nous n'agissons pas par caprice, mais par devoir. Quand on a adopté une ligne de conduite envers eux, il ne faut pas changer sans raison. Savoir mettre de l'enchaînement dans ses idées. Les habituer à une obéissance active, parce que c'est un devoir auquel personne ne peut se soustraire, du plus petit au plus grand; leur apprendre qu'à tous les degrés de la vie, nous avons des supérieurs, que partout il y a des lois et règlements auxquels nous sommes tenus de nous soumettre. La mère de famille, doit enseigner aux enfants que l'obéissance à tel ou à tel ordre n'est pas due à un caprice de sa volonté, mais que c'est la conséquence d'un devoir.

"O mères! dit Mgr Dupanloup, que votre mission est belle, et que Dieu en vous confiant les âmes d'enfant, à élever, à instruire, à former, vous impose de nobles devoirs ! il est vrai qu'il a mis en vous pour cette fin, des dons sublimes et de merveilleuses puissances. Mais les connaissez-vous ces grands dons ? Ces puissances sont-elles suffisamment développées en vous ? Avez-vous été bien formées pour cette tâche ? Etes-vous prêtes à l'accomplir ? En un mot, êtes-vous assez élevées vous-mêmes pour élever vos enfants".

A STE-ANNE DES MONTS (GASPE)

Le 11 novembre 1924, avait lieu une assemblée mensuelle, qui marquait aussi le début d'une troisième année et à laquelle l'assistance était au complet.

A cette réunion devait donc se faire l'exposé du travail accompli durant les douze mois écoulés et du programme pour le prochain terme.

Après la lecture du procès-verbal et de la correspondance par le secrétaire, cette dernière énuméra brièvement les oeuvres accomplies en 1924, donna lecture de l'allocution qui suit, puis laissa à Mme la Présidente, le soin de soumettre à l'approbation des membres, les articles du programme ci-joint :

Avant de faire l'énoncé du programme de 1925, permettez-moi, Mesdames, de vous rappeler brièvement les grands devoirs de l'heure et de mettre sous vos yeux, ce que je crois être les moyens les plus efficaces pour nous en acquitter.

Donc, la question primordiale pour le moment est, sans contredit, l'agriculture, et c'est ce qu'ont compris nos devanciers, dont un Louis Hébert entr'autres et sa digne compagne Marie Rollet, notre patronne, qui sa-

chant bien qu'un peuple, une nation, ne peuvent vivre sans agriculture, et mûs par un sentiment de patriotisme éclairé, admirablement servi par un désintéressement héroique, ont eu le courage de renoncer à une vie paisible agrémentée de tout le confort que pouvaient leur procurer leur milieu et l'aisance dont ils jouissaient, entourés de parents et d'amis aimés et distingués, pour venir, au milieu de mille dangers, au prix d'immenses sacrifices et d'angoisses sans nombre, se faire défricheurs en la colonie naissante, afin d'assurer la survivance française en terre canadienne et d'ajouter par là un fleuron nouveau à la gloire déjà grande de leur "Douce France".

A nous, chères consoeurs, il n'est pas demandé d'aimer notre Canada de cette façon, mais bien de l'aimer suffisamment pour ne pas le déserter et lui garder nos enfants. A nous donc, s'impose le devoir de les attacher au sol et de leur faire aimer leur foyer. Il faut de toute nécessité, leur pétrir une âme qui les élève au-dessus des futilités de la vie, et des mirages mensongeurs que l'aspect des grands centres font miroiter à leurs yeux, et les rattacher à leurs devoirs envers une patrie, une race, une église, une langue, un coin de terre qui leur sont propres et qu'ils doivent chérir et défendre en toute occasion.

Mais une direction ne s'improvise pas plus qu'elle ne s'impose, il faut procéder méthodiquement et faire en sorte de relever les conditions morales de leur vie en les attachant à la terre, je le répète, par l'esprit et le sentiment. Encore faut-il leur fournir les moyens d'acquérir les connaissances nécessaires, qui leur permettent de cultiver avec méthode et précision, rendant par là leur labeur moins onéreux et plus rémunérateur avec une moindre somme de travail. Avec de ces agriculteurs avertis, possédant les meilleurs procédés de cultures, le problème agricole se trouverait du coup, en grande partie solutionné et il n'y aura ensuite qu'à prendre les mesures nécessaires pour propager dans la masse, les connaissances scientifiques agricoles acquises par les privilégiés.

Quelles belles espérances pour le relèvement de la race, si, dans un avenir prochain, se levait toute une pléiade de jeunes agriculteurs bien armés pour la lutte contre la forêt, à laquelle ils feraient rendre les immenses trésors, les abondantes sources de vie qu'elle renferme dans son sein.

L'heure est aux efforts virils et soyons fortes mesdames, fortes de la sublimité de la tâche à accomplir, fortes en face des difficultés à surmonter, et ne cessons "Pour le Clocher et le Drapeau" de poursuivre le bon combat, jusqu'à ce qu'enfin, le gracieux étendard des "Cercles de Fermières" flotte sur les sommets de la victoire.

Puis vint l'énoncé du programme qui se lit comme suit :

1—Leçons de filage et de tissage avec concours en mars; les jeunes filles, grandes élèves des classes, sont invitées à y prendre part.

2—Concours de vêtements de flanelle et de toile, avec obligation expresse de s'en vêtir. Il serait recommandable que chaque fermière ait sa robe de flanelle.

3—Poursuivre notre campagne d'embellissement avec concours et primes, tel qu'indiqué au programme de 1924, afin d'obtenir un meilleur résultat.

4—Concours sur la manière dont aura été fait l'élevage des veaux primés en 1924 et pour ceux nés en 1925, en vue d'assurer le succès de l'industrie laitière dans la paroisse.

5—Octroi de $50.00 par année en faveur d'un élève, garçon d'une fermière, qui, au moyen de concours et sur certificat de bonne conduite, aura mérité d'être choisi pour faire un cours dans une Ecole d'Agriculture.

6—Concours de confection dans du vieux linge, comprenant 3 catégories: 1 vêtement pour garçon, 1 vêtement pour fillette, 1 coiffure ou mitaines dans les retailles. Les jeunes filles, enfants des fermières pourront également prendre part au concours, lequel sera jugé par des déléguées du Ministère.

7—Etudier la possibilité de donner, sous les auspices du Cercle des Fermières, des séances pratiques sur la manière de tenir une maison, de faire un ménage avec ordre et propreté, en y joignant des causeries appropriées, aux élèves des classes et à toutes les personnes qui voudront en profiter.

M. le curé, qui assistait à l'assemblée, se dit heureux de ce dernier article en particulier et promit d'être de la partie pour une conférence sur l'éducation.

Je m'empresse d'ajouter, à la louange de nos Fermières, qu'elles ont accepté unanimement et avec empressement l'octroi d'une bourse à un fils de l'une d'entre elles tel qu'indiqué plus haut. Et si j'osais formuler un voeu à l'adresse des autres Cercles, ce serait de les voir tous accepter cette mesure, du moins, en autant que la chose sera possible à chacun d'eux, et cela pour le plus grand bien de la province et du pays tout entier.

Marie-Louise BOUCHARD,
secrétaire.

AU CERCLE DE ST-ANSELME

Voici les activités de notre Cercle depuis septembre 1924. Les succès obtenus à l'exposition provinciale encouragent nos membres qui se remettent à l'oeuvre avec plus d'ardeur que jamais pour préparer celle de 1925.

A chaque mois notre Cercle tient son assemblée mensuelle qui est rehaussée par la présence d'un membre du Ministère.

En novembre, c'est Mlle A.M. Vaillancourt, conseillère provinciale, notre toujours chère et dévouée compatriote, qui, en conservant l'amour du sol natal a su garder l'estime et la confiance de ses consoeurs.

En décembre, Mme Lacroix vient intéresser les fermières et surtout les jeunes mamans, par ses conseils si pratiques et si maternels. La première réunion de janvier est présidée par notre digne aumônier, le révd. M. le Curé Laflamme qui vient bénir les fermières et toutes leurs entreprises, présageant par cette bénédiction, les plus heureux succès pour 1925.

Le 28 du même mois, nous avions l'insigne honneur d'avoir au milieu de nous, M. L.-M. Gagnon; malgré les rigueurs de la froide saison, la plupart des fermières avaient tenu à venir entendre ses conseils.

Pendant 2 heures il nous tint sous le charme de sa parole chaude et persuasive, mêlant la poésie à l'image et frappant l'esprit par sa justesse et sa beauté. Il nous parle de l'industrie domestique, des travaux qui incombent à la femme, la conférence terminée, il fit une démonstration de tricots en laine; un grand nombre de membres en profitèrent pour apprendre différents points à l'aiguille et au crochet.

L'assemblée du mois de mars fut présidée par notre directeur local, Monsieur P. A. Brunel, agronome, qui fit une causerie très intéressante et pratique sur la culture potagère, il était accompagné de M. Emile Laflamme, conférencier avicole, qui exposa son sujet avec toute la netteté et l'assurance d'un praticien convaincu. Comme les messieurs aviculteurs avaient été invités à cette assemblée, il fit séance tenante, une démonstration sur la sélection des volailles. Le passage de ces deux conférenciers aura fait du bien à nos agriculteurs et agricultrices. A toutes ces assemblées, était joint un concours de différents travaux manuels qui prouvent l'activité de nos membres, le zèle et la bonne entente qui règnent dans notre Cercle.

Quelques prix sont donnés comme encouragements aux concurrentes par les directrices qui remercient les fermières pour leur dévouement à l'oeuvre sociale qui leur est chère, et qui n'ont d'autre désir que celui de leur être utile.

Une directrice fermière.

AU CERCLE DE LAPRAIRIE

Jeudi le 15 janvier, les Fermières réunies en assemblée mensuelle, faisaient l'élection de leurs officiers.

Mme Noel Lanctot, Présidente.
Mme Hervé Pagé, Vice-Présidente.
Mme Firmus Roy, Sec.-Trésorière.
Mme Ismael Favreau, Conseillère.
Mlle Bernadette Lefebvre, Conseillère.
Mlle Marcelle Brisson, Conseillère.
Mlle Marie-Jeanne Surprenant, Bibliothécaire-lectrice.

L'élection se fit au scrutin secret et faut croire qu'il n'y eut point de fraudes électorales, puisqu'il ne fut pas question de contestation.

A cette assemblée, une petite revue fut faite du travail de nos fermières durant 1924, et par le compte rendu que je donne ici, vous pourrez voir qu'elles ne furent point inactives. D'abord le 4 juillet, une séance des mieux réussie fut donnée par les jeunes filles, le résultat financier nous permit, de faire à la fin du même mois, un voyage d'études à Oka. Le Dr Brisson et M. William Houde, instructeur, accompagnaient les Fermières.

Le 28 août avait lieu l'exposition, Mlle Laflamme décerna les prix qui étaient assez considérables.

Enfin, pour clore tout ce travail, notre Cercle avait l'insigne honneur, le 8 septembre, de recevoir messieurs les Apiculteurs, réunis en congrès à Québec, et venus visiter les ruchers de la partie est. Inutile de dire combien cette faveur nous flatta, aussi fit-on des prodiges pour que ces messieurs gardent un bon souvenir de leur passage dans notre modeste, mais combien jolie petite ville de Laprairie.

La SECRETAIRE.

AU CERCLE DE ST-ANDRE

La visite du Cercle de St-André à "La Bonne Fermière" une fois par année, n'est pas trop n'est-ce pas ? Puissé-je donc intéresser les lectrices de la revue en relatant quelques évènements de la vie de notre Cercle pndant 1924.

14 février. — Concours de pâtisseries, qui fut jugé par Mde W. Labrie, présidente du Cercle de St-Denis, et auquel 14 membres prirent part.

Soirée de cartes pendant laquelle 6 parties de quatre-sept furent jouées avec entrain. Après ce jeu de cartes, M. Georges Bouchard, député de notre comté aux Communes, qui avait daigné accepter notre invitation, donna une causerie sur son dernier voyage à travers la France et la Belgique. Comme toujours, M. Bouchard nous a fort intéressés.

6 avril. — Notre première assemblée annuelle qui fut présidée par notre digne Aumônier, M. le Curé H. Guy, qui nous a toujours témoigné un grand intérêt.

Election du Bureau de Direction pour une nouvelle année. Les mêmes directrices ont été réélues, soit:

Présidente: Mde S. Thiboutot.
Vice-Prés.: Mde Bruno Michaud.
Secrétaire-Trés.: Mlle Eustelle Ouellet.
Bibl.-Lectrice: Mlle Eva Hervé.
Conseillères: Mmes Alphonse Ouellet et Jules Paradis.

Distribution de graines de jardin envoyées par le Ministère de l'Agriculture.

Choix de notre devise: Amour et patriotisme".

4 Mai. — Distribution de 35 douzaines d'oeufs de race pure. La Direction décide de faire chanter une messe pour les biens de la terre. Cette messe eut lieu le 7 mai.

Notre Cercle fait l'acquisition d'une magnifique statue du Sacré-Coeur, généreusement offerte par Mme la Présidente.

7 Mai. — La date de notre exposition est fixée au 21 août.

8 juin. — Les Fermières visitent l'Exposition des ouvrages des élèves du couvent.

21 août. — Notre exposition qui fut jugée par Mlle A. Couturier, assisté de Mme J. Hudon, Présidente de Rivière-Ouelle. Mlle M.-A. Dubé, de St-Denis, servait de Secrétaire. La somme de $129.25 fut distribuée en prix. Nous honoraient de leur présence et ont bien voulu nous adresser la parole : M. le Curé H. Guy, Messieurs les députés Bouchard et Morin, messieurs les agronomes St-Hilaire et Sirois.

Septembre. — Notre Cercle prend part à l'Exposition de Québec et obtient le 7ème prix pour la 1ère section du concours de lin et le 8ème pour la 3ème section.

22 septembre. — Nous prenons part à l'exposition du comté, tenue à St-Pascal. Nous concourions contre les Fermières de St-Denis et de Rivière-Ouelle, et il nous faut dire que nous arrivions troisième. C'est ce à quoi nous nous attendions, car nous avions de trop fortes adversaires. Honneur à elles.

Octobre. — Le Ministère de l'Agriculture nous accordait un diplôme d'honneur pour succès à l'Exposition Provinciale.

3 nov. — Visite de M. L.-M. Gagnon. Nous avons, avec son aide, copié plusieurs beaux modèles de tricot de laine au crochet et à la broche. M. l'agronome St-Hilaire nous honorait aussi d'une visite, venant nous parler d'un concours de volailles.

Avant de terminer, je désire offrir au nom de notre Cercle, à toutes nos "consoeurs" les Fermières, le meilleurs souhaits de bonheur et de prospérité pour 1925.

Eustelle OUELLET,
secrétaire.

AU CERCLE DE ST-DENIS

Quoiqu'un peu en retard, nous ne voudrions pas passer sous silence les faits marquants dans l'histoire de notre Cercle pour l'année qui vient de s'écouler.

Au cours de septembre dernier nos bonnes fermières avaient, pour la troisième fois, l'heureux sort d'arriver les premières à l'Exposition de Québec et quelques jours plus tard, un beau diplôme d'honneur leur était décerné par le Ministère de l'Agriculture dû sans doute, à la direction bienveillante de Monsieur A. Desilets.

Les 1 et 2 octobre, elles tenaient avec succès leur exposition paroissiale. A cette occasion l'hon. sénateur T. Chapais leur fit cadeau de $20.00 et M. l'avocat V. Dumais, de Rivière du Loup, $5.00 Monsieur Alphonse Desilets, directeur général des Cercles de Fermières leur causa aussi une agréable surprise en venant visiter leur belle exposition. Il était accompagné de M. Sainte-Marie, Régisseur de la Ferme Expérimentale de Sainte-Anne de la Pocatière.

Après la proclamation des prix et les bonnes paroles encourageantes de M. le Curé, Monsieur Chapais captiva l'esprit de tous les auditeurs par un beau discours, à l'honneur

des fermières, toujours habiles à la pratique des industries domestiques. Il sut nous représenter par des images frappantes les temps jadis où on pratiquait si difficilement les industries de la laine et du lin. Il félicita les dames fermières du choix de leur devise: "Pour Dieu et la Patrie", et par des comparaisons très intimes il unissait les fermières d'aujourd'hui à celles d'autrefois, car disait-il, nos grand'mères faisaient tout, pour Dieu et leur chère Patrie.

M. Pierre Saint-Hilaire, agronome et directeur local du cercle, félicita les dames fermières et les encouragea à continuer leur oeuvre vraiment patriotique.

Les dames Fermières de Rivière-Ouelle et de Saint André vinrent rendre visite à leurs consoeurs, à l'occasion de l'Exposition.

Le 21 octobre, après une messe d'action de grâce, avait lieu la bénédiction de leur drapeau portant la belle et noble devise : "Pour Dieu et la Patrie".

Malgré la température peu favorable de ce jour, plusieurs fermières étaient présentes. Il a été porté à leur salle de délibération par Mme W. Labrie présidente et par Mme Eugène Robichaud, conseillère local. A la demande de M. L.A. Dupuis de St-Roch, les garçonnets de la paroisse ont fait une guerre sérieuse aux chenilles (noeuds noirs) des arbres fruitiers. M. Dupuis leur a offert $5. de récompense. Au nom des enfants nous lui disons merci.

Le 4 janvier, les fermières ont eu un concours bien réussi de gâteaux et de bonbons. Plusieurs furent heureuses de remporter des prix, le lendemain elles donnèrent une partie de euchre, dont le revenu a été employé à couvrir les dépenses des derniers mois.

La bonne entente règne vraiment chez nos fermières, car toutes nos officières ont été réélues par acclamation. M. le Curé présent à leur récente élection, était heureux de leur souhaiter la persévérance dans leurs bons sentiments, afin que cette utile association dure très longtemps si non toujours. Avec de si sages conseils, elles ne peuvent qu'être fidèles à leur devise: Pour Dieu et la Patrie.

La SECRETAIRE.

La maman fait essuyer la vaiselle à la petite Françoise qui aimerait bien mieux jouer.

—Je suis donc fatiguée, d'essuyer la vaisselle !

La maman de répondre: Il faut bien que tu l'essuies mon enfant !

Françoise de répliquer: Si tu t'étais pas mariée aussi !

AU CERCLE DE RIMOUSKI

Le 28 juin 1924, Monsieur L. J. A. Dupuis, Inspecteur apicole visitait, accompagné de notre directeur M. J. E. Pintal, B. S. A., les ruches de nos fermières et leur donnait ses conseils si utiles, qu'elles sauront les mettre en pratique.

Du 31 juillet au 3 août, le Cercle était favorisé des démonstrations sur l'usage du fromage canadien dans la cuisine. Elles étaient données par Mlle V. Durand, instructrice officielle. Notons ici, bien à regret, que l'assistance n'était pas assez nombreuse, espérons qu'à l'avenir, nos fermières feront leur possible pour assister à ces démonstrations qui intéressent et instruisent à la fois. Un cordial merci à Mlle Durand qui s'est tant dévouée en cette circonstance.

En août, fut jugé par M. Bruno Potvin, B.S.A., un concours de jardins organisé par le bureau de direction. $27.00 furent données en prix. Voici le résultat.

1er	Mlle M.-J. Leclerc,	96 sur 100	$3.50
2e	Mme Alfred Dubé,	94.5 sur 100	3.25
3e	Mlle J. Eva Lavoie,	93 sur 100	3.00
4e	Mlle J. Banville,	91.5 sur 100	2.75
5e	Mlle L. Carmel,	90 sur 100	2.50
6e	Mme Jos. Duchêne,	89 sur 100	2.25
7e	Mme Ab. St-Pierre,	87.5 sur 100	2.00
8e	Mme Louis Lepage,	86 sur 100	1.75
9e	Mme Ch. Morneau,	85 sur 100	1.50
10e	Mme Pant. Morisset,	84.5 sur 100	1.25
11e	Mme N. Gagnon,	82 sur 100	1.00
12e	Mlle Jul. Lavoie,	81 sur 100	0.90
13e	Mme Louis Labrie,	80 sur 100	0.85
14e	Mme J. B. Lavoie,	78.5 sur 100	0.50
	Mme G. Turcotte,	76	
	Mme J. Gagnon,	74.5	
	Mme Octave Côté,	73	
	Mlle M.-A. St-Pierre,	71	
	Mme N. Levesque,	70	
	Mme J. Proulx,	68	
	Mme E. Gagné,	65	

Les 16, 17 et 18 septembre, avait lieu notre exposition locale en même temps que l'exposition régionale. Les exhibits n'étaient pas si nombreux, mais de qualité supérieure à ceux de l'an dernier. Les juges furent Mlles Anne-Marie Vaillancourt, Sec.-Grdes C. et M. A. Couturier, instructrice officielle.

Toutes les exposantes ont eu des prix, c'est dire que ces demoiselles ont su donner entière satisfaction.

Le 10 octobre, nos apicultrices recevaient la visite de M. L.J.A. Dupuis I A., dévoué comme toujours, il les aida et encouragea de ses bons conseils.

Le 29 octobre, une vingtaine de fermières se réunissaient chez Mme Charles Morneau, conseillère, pour la journée du broyage de lin.

La température était idéale, se prêtait bien pour la circonstance. Vers 10 heures et demi, nos fermières étaient rendues à la broirie installée au bord d'un petit bois charmant. M. le Chanoine J. E. Roy, notre aumônier, a daigné se rendre à notre invitation, ainsi que plusieurs messieurs, en venant avec empressement, passer la journée avec nous. Le lin bien roué était bien à plaindre sous les coups redoublés des braies, mais il fallait voir sortir de là les blondes poignées de filasse, en attendant l'écochage. Tout le monde, sans exception, s'était mis à l'oeuvre, c'était à ceux et à celles qui auraient plus broyé, écoché et peigné. Un rouet était à la disposition des novices qui, à tour de rôle, faisaient leur apprentissage. A notre grande surprise et au rire général, les messieurs essayèrent de les imiter.

L'entrain et la gaieté régnèrent au rythme de joyeuses chansons accompagnées du ron ron traditionnel du rouet et du cla cla des braies.

Un dîner champêtre fut pris en famille, c'était un vrai pique-nique; des sièges faits de branches de sapin étaient disposés en cercle, au centre duquel flamboyait un feu bienfaisant. On mangea de bon appétit, n'en doutez pas... tout en causant joyeusement.

Après une récréation on se livra de nouveau au travail. Notre directeur local est venu se joindre à nous, il travailla ferme et en connaisseur. Les Fermières n'avaient qu'un regret, celui de n'avoir pas fait une de ses journées plus tôt. Chaque année, c'est chose décidée pour l'avenir.

On se sépara, après avoir pris une collation à la demeure de Mme Morneau, en emportant le souvenir de cette journée si bien remplie.

Avant de terminer ce rapport, je me fais l'interprète du Cercle pour remercier cordialement M. Dupuis, les Dlles Vaillancourt et Couturier ainsi que M. B. Potvin, B.S.A., qui a jugé avec tant de justice le concours de jardinage.

N. B.—Date des assemblée le 2e dimanche du mois, après la messe, à la salle du Conseil.

J. Eva LAVOIE,
secrétaire.

AU CERCLE D'UPTON

Samedi, 20 septembre avait lieu à la salle paroissiale, notre exposition annuelle sous la présidence de Madame A. Mac-Duff.

Notre exposition, sans être un succès a de beaucoup dépassé celle de l'année précédente.

Les exhibits y étaient en plus grand nombre, mais pas encore tels que nous le désirions, vu le petit nombre de membres, et encore plus petit le nombre des exposants.

Nous avons eu l'honneur de la visite de M. l'abbé Lagacé, aumônier du Cercle de St-Hugues et de plusieurs dames, membres de ce Cercle qui sont venues visiter notre exposition.

Mademoiselle Paré jugeait les ouvrages domestiques et Monsieur l'agronome les autres produits. Nous les félicitons de la bonne manière dont ils ont fait les choses.

Monsieur E. Marcil, député, ainsi que M. R. Rousseau, agronome, parlèrent ensuite, ils en profitèrent pour nous donner de bons conseils, et grâce à ces derniers que nous nous proposons bien de suivre, nous espérons que l'exposition de 1925 surpasse si possible, celle de 1924.

Le soir, il y eut une partie de cartes à laquelle assistaient un grand nombre de personnes; il y eut du chant et de la musique. Le tout s'est terminé par la vente des légumes qui a rapporté un bon profit au Cercle.

Enfin, journée bien remplie, tous se séparèrent avec regret, mais avec plus d'encouragement et de persévérance.

La SECRETAIRE.

LES ARTICLES DE COLLABORATION ET LES RAPPORTS DES CERCLES

Nous devons rappeler à nos aimables collaboratrices les avis suivants. Tout article ou rapport qu'on veut faire publier dans la revue doit être écrit, lisiblement, en bon français, sur un seul côté de chaque feuille. Nous n'avons pas le personnel voulu pour faire tout le travail que nécessiteraient la correction et la transcription de certains articles et rapports cousus de fautes de grammaire, et qui sont parfois d'une négligence décourageante, ou qui sont envoyés sans aucun souci de convenance littéraire. Prenons garde; si on a dit que "le style c'est l'homme" on peut dire avec autant de justesse que c'est aussi la femme.

YOLANDE.

De tout un peu

PRENEZ ET LISEZ !

Quelle est la famille, quelle est la jeune fille surtout, qui ne consacrent pas, chaque année, un peu d'argent et beaucoup de temps à la lecture de livres et de revues dont l'esprit a besoin comme d'un aliment impérieux?

Puisqu'il faut lire, pourquoi ne pas choisir ses lectures en donnant toute préférence à des ouvrages qui sèment le bien, les idées saines, utiles, pratiques et réconfortantes ?

Nous avons conscience d'être agréable à nos lectrices en leur recommandant les livres et les revues que voici :

"Vers le Beau", poésies spiritualistes, religieuses et patriotiques, par Marie Sylvia, de l'Institut Jeanne d'Arc, d'Ottawa. — Ce recueil, de jolie toilette typographique, se divise en trois chapitres qui en indiquent toute l'inspiration. Le poète laisser parler les voix intérieures en un langage qui élève l'âme et qui éclaire l'esprit; ces méditations s'inspirent de Dieu, de la nature et de la solitude du coeur habitué aux élévations et à la prière. La religion est douce, un peu mélancolique, toute piété et toute foi chrétienne. Un sentiment de patriotisme profondément français trahit la naissance et la pensée constante de l'auteur et son héroine de prédilection, Jeanne d'Arc, y est célébrée en des vers que n'auraient point dédaignés les meilleurs poètes de la vierge lorraine. Ces poèmes reposent l'âme et plaisent à l'esprit par leur clarté et leur sincérité: et le livre tout entier nous achemine par les voies du Beau vers les sphères du Bien.

"L'Economie Domestique à l'école primaire", par les SS. de la Congrégation Notre-Dame. Ce volume est le premier d'une série de quatre livres écrits et publiés sous la surveillance de Soeur Sainte-Marie-Vitaline, directrice de l'enseignement ménager, à la Congrégation N.-D. de Montréal.

Cet ouvrage, abondamment illustré, détaille avec méthode les principes et les applications pratiques de l'art ménager. Non seulement les maîtresses de classes, religieuses et laiques, mais aussi toute ménagère et toute mère de famille soucieuses de compléter leur instruction devrait l'avoir en main et le consulter souvent. C'est le voeu sincère de S.E. le Cardinal Archevêque de Québec que nos femmes canadiennes-françaises apprennent dans de tels livres à mieux connaître et partant à mieux accomplir leur devoirs de gardiennes du foyer familial. Ce volume se vend, à la Procure des Missions, Maison-Mère de la Congrégation Notre-Dame, 1010 rue Atwater, Montréal.

"L'Ami du Paysan", revue hebdomadaire rurale, publiée à Langres, France, sous la direction de l'infatigable et ardent apôtre de la Terre et du Foyer, M. l'abbé Gustave Magnier. Cette revue, modeste dans sa tenue mais attachante par son esprit et fort instructive, c'est le porte-voix sincère et résolu de la vieille terre catholique française, dans les entrailles de laquelle notre ancienne mère-patrie plonge ses racines les plus vivaces et puise la sève qui vivifie ses espoirs et garantit sa victoire définitive contre toutes les tortures du dedans et du dehors. On s'y abonne par chèque postal de 23 francs (environ $1.20) à l'adresse de: "L'Ami du Paysan", 8 rue Jassel, 8, à Langres, (Haute-Marne), France.

"L'Education Familiale", revue mensuelle destinée aux éducateurs, aur éducatrices et aux parents. La plus ancienne et la plus autorisée en matière d'éducation familiale chrétienne. Publiée à 60 pages de texte par numéro. Chaque page est à lire et à méditer. Nous ne saurions trop recommander cette revue à nos Ecoles ménagères et à nos cercles de fermières, qui y trouveront abondante matière à l'inspiration de leur apostolat et à la bonne direction de leurs oeuvres. L'envoi de l'abonnement se fait par chèque postal de 15 francs (environ 60 sous canadiens à "L'Education Familiale", 14 rue Victor-Lefèvre, Bruxelles, Belgique.

"Manuel de la Science du Ménage" par les Soeurs Ursulines, de l'Ecole Ménagère de Roberval. Voici un ouvrage que toutes les amies et anciennes élèves des Ursulines seront heureuses de pouvoir retrouver aujourd'hui. Ce manuel classique de la conduite du foyer résume les principes énoncés par la vénérée fondatrice de l'institut ménager les plus ancien au Canada, par Mère Saint-Raphaël. Il s'est enrichi de toute l'expérience acquise pendant des années par les

éducatrices émérites que sont les Ursulines. C'est un ouvrage de 140 pages, sur beau papier, en vente au prix de 60 sous, à l'Ecole Ménagère des Ursulines, Roberval, Lac Saint-Jean, Qué., et aux bureaux de "La Bonne Fermière".

Ce manuel n'est pas loin d'être le plus autorisé qui soit en la matière, et nous le recommandons instamment aux bibliothécaires de nos Cercles de Fermières. Elles y trouveront une mine de principes éloquents dans leur énoncé et une source d'applications et de conseils pratiques qui peuvent assurer le bonheur du foyer et l'aisance de ceux qui dépendent de la bonne ménagère, de l'épouse intelligente et de la mère dévouée à son rôle sublime.

Alphonse DESILETS.

HONNEUR A L'UNE DES NOTRES

Mlle Alice Lemieux, bibliothécaire-lectrice du cercle de Saint-Michel de Bellechasse, a remporté une mention honorable au concours annuel de la Société des Poètes. Mlle Lemieux est un excellent poète et son inspiration locale et terrienne fait honneur à notre littérature. Nous avons le plaisir de publier aujourd'hui un poème de Mlle Lemieux dédié au directeur des Cercles de Fermières.

YOLANDE.

LA BRISE DU TERROIR

à M. A. Desilets,

La brise du terroir a la voix enivrante
Des choses de chez nous
Lorsqu'on l'entend chanter le soir, à la brunante,
Son chant pieux et doux;

La brise du terroir emporte en son haleine
L'odeur de la forêt,
Le parfum généreux qui monte de la plaine,
Quand le jour apparaît.

La brise du terroir chante à notre âme éprise
Les grandeurs du pays,
La beauté de nos champs, leur charme qui nous grise,
Leurs espoirs infinis.

Son chant discret et pur nous dit: "Aimez la Terre"
O noble laboureur;
Vous en êtes le roi, vous dont le geste austère
Ensemence son coeur...

ENVOI :

Poète, vous avez, d'une plume charmante,
Célébré le terroir.
Oh! dites-nous encor les secrets que vous chante
Notre brise, le soir !

Alice LEMIEUX.

Saint-Michel, mars 1925.

AUX SECRETAIRES DES COMMISSIONS SCOLAIRES

Le nouveau statut provincial qui a été passé à la dernière session du parlement de Québec aura été bien accueilli par tous les vrais patriotes et amis de la littérature canadienne.

Les écrivains canadiens n'ont jamais eu d'autre ambition que d'honorer et de célébrer leur pays et leurs livres tendent à faire aimer le Canada par les Canadiens. Les écrivains canadiens font donc une oeuvre bonne et méritent d'être encouragés. Or, ceux qui achètent leurs livres sont en trop petit nombre, et chaque fois qu'un historien, un romancier, un nouvelliste ou un poète de chez nous publie un ouvrage il doit s'imposer un sacrifice considérable et quelquefois une dette assez lourde.

Aussi croyons-nous que les Commissions scolaires comprendront le bien-fondé et la justice de cette loi qui préconise de donner à nos enfants des écoles, comme récompenses, des livres écrits au Canada, par des canadiens et pour les canadiens.

Nous offrons à des prix très avantageux deux beaux livres de poésie et un excellent manuel de science ménagère, en vente à nos bureaux :

"Les Signes sur le Sable", poésies spiritualistes et idylliques, par Emile Coderre; un volume broché, sur beau papier; l'exemplaire 60 cts; la douzaine $6. franco.

"Dans la Brise du Terroir", poésies champêtres et familiales, par Alphonse Desilets; un beau volume, broché, sur joli papier solide; l'exemplaire se vend 60 cts, et la douzaine $6.00 franco.

"Manuel de la Science du Ménage", guide pratique de la ménagère modèle, par les Soeurs Ursulines de Roberval; un beau volume, au prix de 50 cts, ou à la douzaine $5.00.

On peut envoyer les commandes par chèques ou bons de poste à la direction de

"LA BONNE FERMIERE",
35 Avenue Cartier, **Québec.**

CERCLES DE FERMIERES

EXPOSITIONS LOCALES 1925

REGLEMENTS

1.—Cette exposition n'est ouverte qu'aux fermières qui ont payé leur contribution pour l'année courante.

2.—Tous les exhibits devront être la propriété et le fruit du travail des Fermières de la localité et ne pas avoir été primés à l'exposition précédente.

3.—Aucun droit d'entrée ne sera chargé aux Fermières.

4.—Tous les exhibits doivent être en place avant 7 heures p.m. le jour précédant l'exposition.

5.—Les produits, objets ou articles, exposés devront être étiquetés avec le nom propre de l'article.

6.—Les juges devront s'en tenir strictement au nombre d'échantillons requis et spécifiés pour chacun des cas; toute déviation en plus ou en moins suffira pour mettre la fermière hors concours dans cette section.

7.—Il est strictement interdit à toute Fermière, et sous peine d'être mis hors concours, d'apposer son nom ou de marquer ses exhibits de façon qu'ils puissent être reconnus par les juges avant d'avoir été jugés.

8.—De même, il est strictement défendu, excepté pour les juges ou organisateurs, de toucher aux exhibits, de les déplacer, endommager, détériorer sous peine d'être mis hors de concours dans toutes les sections.

9.—Personne n'est admis à l'endroit, lieu ou place, où se trouvent les exhibits pendant que les juges sont à les juger.

N. B.—Immédiatement après que les produits auront été jugés, l'agronome, accompagné des juges est prié, s'il le peut, d'expliquer pourquoi certains produits ont été primés plutôt que d'autres et profiter de l'occasion pour faire des observations pratiques au sujet des expositions à venir.

LISSTE DE PRIX

CLASSE I — CULTURE POTAGERE

1—Oignons plantés, 4 échantillons.
2—Poireaux, 3 échant.
3—Choux, 2 échant.
4—Carottes, 4 échant.
5—Laitue, 2 échant.
6—Choux Siam, 2 échant.
7—Tomates, 4 échant.
8—Blé-d'Inde, 3 échant.
9—Citrouille, 1 échant.
10—Betteraves, 3 échant.
11—Patates, 6 échant.
12—Oignons semés, 4 échant.
13—Fèves de jardin, 6 cosses.
14—Pois de jardin, 6 cosses.
15—Concombres, 3 échant.
16—Pommes ou pommettes.
17—Melons, 2 échant.

CLASSE II — ART CULINAIRE

1—Beurre, 1 livre.
2—Savon domestique.
3—Pain de ménage, 2 livres.
4—Conserves de viande, 1 bocal.
5—Gâteaux de formes variées.
6—Confitures, 2 bocaux.
7—Bonbons au miel ou sucre d'érable.

CLASSE III — TRAVAUX DOMESTIQUES

1—Laine filée, pour tricot, et tissure.
2—Bas en laine du pays tricot à la main.
3—Mitaines et gants, tricotés à la main.
4—Châle tissé en laine.
5—Châle tricoté en laine.
6—Une couverte pure laine.
7—Drap de lit laine et coton.
8—Flanelle tout laine, cinq verges.
9—Etoffe légère pour habit.
10—Grosse étoffe foulée pure laine.
11—Gilet ou chandail en laine.
12—Tricot de fantaisie en laine, 1 morceau.
13—Une couverte de catalogne.
14—Catalogne de plancher, 3 verges.
15—Objets de fantaisie, faits de lin.
16—Nappe faite de lin.
17—Une pièce de toile du pays sur coton carreauté pour tablier.
18—Trois serviettes en toile de lin.
19—Cinq verges de toile de lin simple.
20—Rideaux faits à la main de n'importe quel genre.
21—Ouvrage à l'aiguille (brodé), 3 morc.
22—Tricot de fil, trois morceaux.
23—1 centre de table.
24—1 coussin.
25—1 tapis crocheté.
26—1 tapis tressé.

CLASSE IV — COLLECTIONS GENERALES

1—Une collection de conserves de fruits et légumes, pas moins de 6 bocaux (une chopine).
2—La plus belle collection de légumes et fines herbes.
3—Vin domestique, (2 échantillons).
4—La plus belle collection de miel en bocal et en gâteau.

5—La plus belle gerbe de fleurs de parterre.
6—Une collection de fleurs de maisons, en pot.

UNE FAVEUR DU SAINT PERE AUX CERCLES DE FERMIERES

Son Eminence le Cardinal Bégin, archevêque de Québec a transmis récemment à notre directeur général, au Ministère de l'Agriculture, le cablogramme suivant venant de Rome :—

"Cardinal Bégin, archevêque de Québec,
"Sa Sainteté envoie de coeur bénédiction
"apostolique oeuvre Cercles Fermières
"et directeur Alphonse Desilets".

Signé: Cardinal Gaspari.

Monseigneur J. C. Allard, P.D., curé de Sainte-Martine de Châteauguay, qui accompagnait S. G. Mgr Rouleau, O.P., évêque de Valleyfield, dans la Ville Eternelle, s'intéresse vivement à notre oeuvre qu'il a établie lui-même dans sa belle paroisse. Et c'est à sa bienveillante sollicitude que les Cercles de Fermières de la province sont redevables de cette faveur insigne du Saint Père.

YOLANDE.

LES ECOLES MENAGERES

M. l'abbé Eugène Maurais, inspecteur général des Ecoles Ménagères de la Province de Québec, poursuit la visite officielle des institutions d'enseignement où se forment nos ménagères modèles de demain. Il ne cesse, avec raison, de dire le bien qui s'accomplit dans le sens de la profession naturelle à la femme, par le dévouement et l'intelligence des éducatrices religieuses ou laïques qui consacrent leur vie à cette oeuvre. Les méthodes se perfectionnent de jour en jour et nous ne sommes pas loin de pouvoir comparer avantageusement notre enseignement à celui des pays les mieux dotés à ce point de vue.



L'Ecole Classico-Ménagère de Saint-Pascal.

AU CERCLE DE ST-GEORGES

Résultat d'un Concours tenu le 25 Novembre 1924.

Montant en prix: $26.40.

CLASSE I—TRICOT SUR CHANDAILS

1er prix: Mme Léger Fortin.
2e prix: Mme Théophile Roy.
3e prix: Mme Georges Gilbert.
4e prix: Mlle R.-A. Bourgault.
5e prix: Mlle Z. Bourgault.
6e prix: Mlle Clémentine Caron.
7e prix: Mme J. A. Thibodeau.
8e prix: Mme J. Robert Ross.
9e prix: Mme L. P. Poulin.

CLASSE II—ECHARPES LISEUSES

1er prix: Mme Siméon Rodrigue.
2e prix: Mme George Langlois.
3e prix: Mlle Mélina Fortin.
4e prix: Mme Amédée Dionne.
5e prix: Mlle Lucia Caron.
6e prix: Mlle Zénaide Bourgault.

CLASSE III—MITAINES

1er prix: Mlle Eva Roy.
2e prix: Mme Pierre Loignon.
3e prix: Mme Charles Rodrigue.
4e prix: Mme Jos. Dion.
5e prix: Mlle R. A. Rancourt.
6e prix: Mlle Florence Fortin.
7e prix: Mlle Lucia Caron.
8e prix: Mme Léger Fortin.
9e prix: Mme Georges Gilbert.

CLASSE IV

CONFECTION SUR FLANELLE DOMESTIQ.

1er prix: Mme Hednanref.
2e prix: Mme Miller.
3e prix: Mlle R. A. Bourgault.
4e prix: Mme Emile Caron.
5e prix: Mlle Clémentine Caron.
6e prix: Mlle R. A. Rancourt.

CLASSE V—CERCLE CADET

1er prix: Mary-Ellen Redmund.
2e prix: Irène Gilbert.

UNE EXPOSITION MENAGERE INTERNATIONALE

Sous les auspices du Ministère de l'Agriculture de Bruxelles, la Commission Nationale pour l'Embellissement de la Vie Rurale et le Comité National des Cercles de Fermières, de Belgique, a pris l'initiative d'organiser pour l'été 1925, à Heysel-Laeken, à l'Institut normal supérieur d'Economie ménagère agricole, une exposition nationale et internationale de nouveautés ayant trait aux travaux du ménage urbain et du ménage rural. Des essais préalables se feront d'aujourd'hui au 1er juillet prochain et l'exposition se tiendra du 15 juillet au 5 août suivant.

La Commission reçoit de tous les pays tout ustensile, objet, outillage, mécanique, appareil, etc., pouvant offrir quelque intérêt au point de vue ménager, ainsi que des ouvrages, livres, journaux, revues, bulletins, gravures, dessins, plans, photographies, etc., ayant trait aux choses de la maison de ville, de village ou de campagne. Les manufacturiers, marchands généraux, agences et inventeurs; les écoles ménagères et autres institutions d'économie domestique, sont invités à prendre part à cet important concours et peuvent y envoyer leur matériel avec fascicules et feuillets d'annonces, cartes d'affaires, et autres détails pouvant aider la diffusion et la vente de leurs outillages.

Cette exposition internationale a pour but de faire connaître les progrès du matériel ménager et d'introduire dans la pratique les meilleures innovations pouvant faciliter le travail quotidien de la femme au foyer. Elle vise également à faire connaître l'enseignement ménager et les méthodes d'économie domestique préconisés par les services officiels ou spéciaux des divers pays du monde.

Le Conseil Provincial des Cercles de Fermières du Canada français prendra part à cette manifestation économique et scientifique par l'envoi de documents importants sur les activités de nos groupements ruraux féminins, de photos et dessins, de plaques à projections lumineuses, de livres, revues et bulletins traitant d'agriculture féminine et d'économie domestique dans la province de Québec, Canada. Nous ne pouvons pas nous abstenir de manifester, en pareille occurence, nos activités qui sont considérables en cette matière. Si le matériel en usage chez nous est généralement de fabrication américaine, nos méthodes classiques et nos mouvements sociaux, notre technique en usage sont bien de notre crû et peuvent attirer l'attention des autorités européennes en économie domestique. Nous savons pertinemment que nos amis de Belgique, de France et de Suisse surtout, étudieront avec intérêt et plaisir tout ce qui leur viendra du Canada. C'est pourquoi nous invitons tous les intéressés, en ce domaine, à communiquer sans retard avec la direction de l'Exposition Internationale de nouveautés ménagères. On doit s'adresser à Monsieur Lacroix, commissaire général, Chaussée Romaine 301, à Laeken, près Bruxelles, Belgique. Nous fournirons également tous les renseignements désirés à ce sujet.

A. DESILETS, B.S.A.,
Chef du Service de l'Economie domestique,
Ministère de l'Agriculture, **Québec.**

RESULTATS DU CONCOURS DE PROPAGANDE DE "LA BONNE FERMIERE"

Abonnements recueillis

Cercles de :	Prime
Rivière-du-Loup, 153 abon.	$10.00
Nicolet, 120 abonnements	5.00
Plessisville	5.00
Beauceville	5.00
Ste-Martine	5.00
Amqui	5.00
St-Janvier	5.00
St-Anselme	5.00
St-Eustache	5.00
Ste-Marie, Beauce	5.00
Ville-Marie	5.00
St-Hugues	5.00
L'Islet	5.00
Ste-Rose-de-Laval	5.00
St-Pie	5.00
Trois-Pistoles	5.00
St-Germain	5.00
Deschambault	5.00

Quelques autres Cercles recevront leurs primes sous forme de livres canadiens.

LES OCTROIS DE 1925

Cette année, le Ministère augmentera les octrois en argent et ne distribuera ni oeufs ni graines potagères. Les Directrices peuvent donc acheter elles-mêmes pour leurs fermières les objets à distribuer.

La DIRECTION.

LES OEUFS DE PAQUES

On s'est souvent demandé d'où vient l'usage des oeufs de Pâques; en somme, on n'en sait rien, si ce n'est qu'il remonte, comme Mme Malborough, "si haut qu'il peut monter".

Une antiquité de "trente-six siècles" et même plus n'est pas pour gêner les faiseurs de légendes.

Sans aller si loin, rapportons simplement, pour ceux qui l'ignorent, et ils ne doivent guère être nombreux à cette heure, que la coutume d'offrir des oeufs est antérieure à l'ère chrétienne.

Les anciens Romains la pratiquaient, et les Persans, qui ne sont pas chrétiens, l'observent encore, au premier jour de l'an.

Il en était de même dans l'ancienne France, quand l'année commençait à Pâques. C'était alors l'époque des étrennes, comme aujourd'hui le 1er janvier.

On s'offrait mutuellement des oeufs pour tout cadeau, cadeau modeste, mais qui valait autant que l'oeuf doré de vingt mille louis que le roi Louis XV envoya à la Pompadour.

Peu à peu, une autre coutume s'établit chez les jeunes gens dans les campagnes, et même dans les petites villes, celle d'aller demander des oeufs de Pâques en chantant devant les maisons. Elle a été, un temps, générale en France. Elle subsiste encore dans plusieurs provinces, notamment dans le Midi, dans l'Est, en Picardie.

Les derniers jours de la semaine sainte, une foule de gamins, enfants de choeur et autres, s'en vont de maison en maison, psalmodiant des chants latins ou une complainte de la Passion. Presque partout on leur donne, et les petits chanteurs font une ample provision d'oeufs.

On chante aussi des couplets de circonstance, où les quémandeurs deviennent singulièrement exigeants, tel celui-ci, par exemple :

C' n'est pas des oeufs que nous d'mandons,
Mais c'est la fill' de la maison.
S'il y en a deux, nous choisirons,
Alleluia !

Mais si on ne leur donne ni les oeufs ni la fille de la maison, ils invoquent le diable, qui emportera ceux qui se font ainsi tirer l'oreille.

Souvent les oeufs, du reste, sont remplacés par des sous ou par des pièces blanches, qui ne sont pas moins bien reçus.

Au contraire !



C'EST LE TEMPS DES SUCRES...

PAGE (S) COULEUR (S)

LE TONIQUE COSMOS

est le remède spécialement désigné dans les cas de

Epuisement
Affaiblissement général
Amaigrissement
Pauvreté du sang
Surmenage
Suites d'accouchement
Maladies nerveuses
Convalescence
Fatigue et lassitude
Faiblesse des poumons, etc.

Ce tonique est préparé par le Docteur L. Lussier, et vendu exclusivement par la Cie des Produits Cosmos, Ltée, au prix d'une piastre la bouteille. Le TONIQUE COSMOS est envoyé par la poste pour ce prix, sans autres frais, et peut aussi être obtenu des agents de notre compagnie.

La Crême DIVINE CARESSE

est la meilleure crême de beauté pour la figure et les mains. Elle est composée des meilleurs ingrédients et elle est préparée par nous avec les plus grands soins, et empaquetée dans des jolies jarres.

Nous avons trois grandeurs de jarres :

No. 1 ..... 25 sous
No. 2 ..... 50 sous
No. 3 ..... $1.00

Nous envoyons la crême DIVINE CARESSE pour les prix indiqués par la poste, sans autres frais.

Commandez une jarre aujourd'hui même.

Cie des Produits Cosmos, Ltée

289, Ste-Catherine, Ouest

MONTRÉAL

PAGE (S) COULE

Cultivateurs ?

DESIREZ-VOUS EPARGNER SUR VOS ACHATS ?

SI OUI

ECRIVEZ DES AUJOURD'HUI A LA

Coopérative Fédérée

DE QUEBEC

6-8-10-12, Rue du Port,
MONTREAL, QUE

Qui est la Société Coopérative Centrale d'achat la plus ancienne et la mieux organisée de la Province.
Son Bureau de Direction est composé uniquement de cultivateurs.
Nous vous procurerons tout ce dont vous aurez besoin.
Ecrivez-nous pour de plus amples renseignements.

NE RETARDEZ-PAS

POUSSINS D'UN JOUR

de bonne race et lignée de pondeuses

Plymouth Rock barrée, Rhode Island rouge et Wyandotte blanche



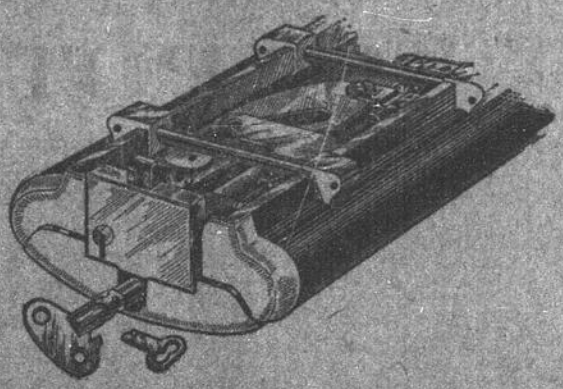
En novembre et décembre, les oeufs seront rares et chers. Préparez-vous à en produire en faisant l'achat de poussins d'un jour. Les poulettes de bonne race valent $3 00 l'unité, à l'automne.

L'UNION EXPERIMENTALE

BASSE-COUR BELVEDERE :: :: Chemin Ste-Foy, QUEBEC.

APPORTEZ-NOUS EN TOUTE CONFIANCE VOS TRAVAUX LES PLUS DELICATS

Nous avons l'atelier le plus moderne et le mieux outillé dans Québec, pour tout genre d'impressions : Revues, Catalogues, Programmes, Circulaires, Entêtes de lettres, Factures, Prospectus, Cartes de visite, etc. Travaux en couleurs.
Spécialités : Feuilles Mobiles, Livres blancs de toutes sortes.
Nous invitons spécialement les Cercles de Fermières à nous confier leurs travaux de luxe et nous leur offrons des prix de faveur. N'oubliez pas que nous sommes les imprimeurs de la revue.



ERNEST TREMBLAY
IMPRIMEUR-RELIEUR

146, RUE DU PONT, QUEBEC.
TEL. SOIR 4822j — TEL. 4822w

MARIER & TREMBLAY LTEE
PEINTRES-DECORATEURS
ET DOREURS

MANUFACTURIERS DE MIROIRS
IMPORTATEURS DE VITRES "PLATE GLASS"
VITRERIE GENERALE POUR CONSTRUCTION
PEINTURE, HUILES, VERNIS, CADRES, MOULURES,
CHROMOS, GRAVURES, ETC, ETC.
MATERIEL POUR LES ARTISTES.
SPECIALITES : Réparation des gravures détériorées et des miroirs défectueux.

CORRESPONDANCE SOLLICITEE
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE

ANGLE DES RUES DESFOSSES ET DU PONT, QUEBEC.
TELEPHONES 2162 et 2163

ABONNEZ-VOUS A

"L'APOTRE"

MAGAZINE CATHOLIQUE PUBLIE CHAQUE MOIS

"L'APOTRE" a pour objet de fournir une saine lecture, de propager et de défendre la foi catholique.

"L'APOTRE" répond aux attique dirigées contre l'Eglise catholique et rétablit la doctrine catholique faussement représentée.

"L'APOTRE" veut renseigner les catholiques en quête d'informations sur la doctrine de l'Eglise, les questions d'apologétique, d'histoire, etc.

"L'APOTRE" publie, à l'adresse des grandes personnes et des enfants, d'intéressants récits où brille la note catholique, et qui sont adaptés à l'état d'esprit des uns et des autres.

ILLUSTRATIONS NOMBREUSES ET VARIEES,
EPHEMERIDES CANADIENNES AU JOUR LE JOUR
NUMERO SPECIMEN ENVOYE SUR DEMANDE.

L'abonnement à "L'APOTRE", strictement payable d'avance est de $2.00 au Canada, $3.00 aux Etats-Unis.

AVANTAGES SPIRITUELS

Une messe est dite chaque semaine pour tous les abonnés et pour les membres vivants et défunts de leur famille.

Adresser toute communication à

L'APOTRE :

103, Rue Ste-Anne, Québec

Agents locaux demandés. Devront fournir un bon certificat d'honnêteté du curé de leur paroisse.

LE MIEL DE QUÉBEC

LE MEILLEUR AU MONDE

Si vous êtes désireux de manger du miel vraiment succulent, parfaitement pur et de qualité supérieure, achetez le miel vendu par le Comptoir de Vente de la Fédération Apicole. Exigez que le nom de **"La Fédération Apicole"** soit inscrit sur chacun des seaux à miel.

Si votre épicier n'a pas notre miel, écrivez à M. R. Fortier, Secrétaire de la Fédération Apicole, à 70 rue St-Augustin, Québec, qui s'empressera de vous faire expédier à des prix raisonnables, la quantité de miel demandée. Ainsi, vous serez certain d'avoir sur vos tables un aliment sain à la place de produits trop souvent frelatés.

INFLUENCE FRANÇAISE

N'avez-vous jamais réfléchi au rôle important que joue dans la famille le produit

ETIQUETTE EN LANGUE FRANÇAISE

Si vous tenez, en patriote sincère, à la conservation de nos bonnes vieilles traditions et de notre chère langue-canadienne de notre foi, vous devriez **exiger du français** sur tous les articles d'usage courant que vous achetez. Si vos fournisseurs n'en tiennent pas en magasin, dites-leur qu'en s'adressant à nous, ils pourront s'en procurer. Mais si l'on ne peut ou si l'on ne veut pas satisfaire vos légitimes désirs, écrivez-nous. Nous nous ferons un plaisir de vous envoyer notre prix-courant, maintenant en préparation, dès que notre imprimeur nous l'aura livré.

Représentant exclusif de quelques unes des principales industries françaises, nous pouvons vendre des produits de première qualité, à des prix très modiques et toujours inférieurs à ceux qu'on vous demande ailleurs pour des articles similaires. Nous sollicitons une commande d'essai.

LA FIERTÉ FRANÇAISE

Oeuvre de saine propagande par les bons produits de l'industrie française.

GROS ET DETAIL

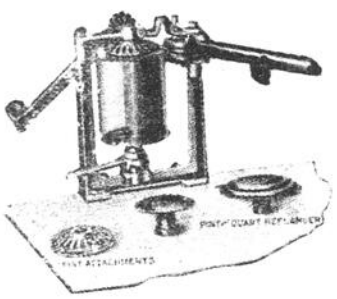
193, RUE SAINT-JEAN, QUÉBEC

Téléphone 2-1133

SERTISSEUSE "BURPEE"

Indispensable pour tous ceux qui font des Conserves à la Maison

FERME
OUVRE
REBORDE
et



REFERME
LES BOITES
de
CONSERVES

La manière d'opérer la fermeture hermétique des boites pour conserves à l'aide de cette machine est des plus facile. Son mécanisme est à la fois simple et parfait. De plus, la légèreté de son poids et la solidité de sa construction la font rechercher par tous les intéressés. C'est aussi de toutes les sertisseuses qui existent, celle qui se vend le meilleur marché.

Ecrivez-moi pour demander les prix des différents numéros de cette machine.

Votre commande qui est respectueusement sollicitée, recevra ma meilleure attention.

J. ALBERT AUCLAIR

DISTRIBUTEUR

B. P. MONUMENT, GIFFARD, QUEBEC

PAGE (S) COULEUR (S)

L'EXCELLENCE DE LA QUALITE DES FAMEUX PRODUITS

"PURITAS"

Publiquement reconnue à la dernière exposition provinciale aux côtés de nos plus forts concurrents de l'Ontario, nous avons obtenu la plus haute récompense

LE GRAND PRIX

Nous n'avons pas de concurrents dans la Province de Québec

Livre de cuisine illustré de 48 pages

Adressé sur demande à



Proclamée absolument pure et sans alun par l'analyste en chef du Dominion.

"PURITAS" LIMITEE

177, RUE ST-DOMINIQUE



En flocons crystaux 100 p. c. pures plus de poussière fond comme de la neige.

MAISON ETABLIE EN 1856

Graines de Légumes et de Fleurs

POUR LES FERMIERES ET LEURS AMIES

COLLECTIONS POPULAIRES DE GRAINES

Légumes:	Jardin d'amateur: 15 espèces	**$1.00**
	Grand jardin de famille: 19 espèces	**$2.50**
Fleurs:	Annuelles florifères: 15 espèces	**$1.00**
	Annuelles de grand luxe: 6 espèces	**$2.00**
	Collection Juvénile: 8 espèces	**0.50**
	Reine Marguerites de grand luxe: 8 couleurs	**$1.00**
Tomate la Victoire, précoce et productive		**10 ou 25c**
GIROPHLEE de Nice. Délicieuse annuelle odorante		**20c**
COSMOS: feuillage fin: fleurs délicates		**10c**
KOCHIA CHILDSII: Un sapin en miniature		**10c**
ESTRAGON, Plants de 2 ans: chacun 35s ou 3 pour		**$1.00**

DEMANDEZ LE CATALOGUE AU

MAGASIN DE GRAINES DE VERRET

CHARLESBOURG, QUEBEC.